

# ALCOOL ET BOISSONS ALCOOLISÉES



Étude réalisée à la demande de la  
Fondation Rodin

**CRIOC**

Centre de Recherche et d'Information  
des Organisations de Consommateurs



# Table des matières

1. Objectifs
2. Méthodologie
3. La perception de l'alcool et de son consommateur
4. La consommation de boissons alcoolisées (type de boissons alcoolisées consommées, volume, polyconsommation, premier verre, essai)
5. Perceptions et comportements des parents face aux boissons alcoolisées (information, accord parental)
6. L'environnement du jeune (cercle d'amis, fratrie, parents)
7. Les effets de la consommation de boissons alcoolisées
8. Conclusions

# Objectifs

- L'objectif de cette étude est d'évaluer la consommation de boissons alcoolisées chez les jeunes (10-17 ans).
- Cette étude doit permettre aux décideurs fédéraux, communautaires, régionaux et au monde de l'enseignement de disposer d'informations en matière de notoriété, perception, motivation et comportement des jeunes vis à vis de l'alcool.

# Méthodologie

- Étude quantitative
  - 2196 interviews réalisées dans des écoles (45'-50') en Belgique auprès de jeunes de 10 à 17 ans.
  - Échantillon aléatoire stratifié redressé (pour le résultat global).
  - Les résultats ont fait l'objet d'un traitement statistique adéquat
  - La marge d'erreur totale sur l'échantillon est de 2.1%
  - Seuls les résultats significatifs sont présentés. Toutefois, chaque donnée a été analysée en fonction des critères suivants : classes d'âge, sexe, type d'enseignement, taille du ménage (de 2 à plus de 5 personnes), la localisation (Bruxelles, Flandre, Wallonie), catégories socio-professionnelles, consommation de boissons alcoolisées (existence, volume, type de produits), comportement face à l'alcool de l'environnement (milieu scolaire, cercle d'amis, fratrie, milieu familial), activités de loisirs pratiquées, perception des relations personnelles (parents, amis, fratrie), recherche du goût du risque, des sensations fortes, de la nouveauté, de l'interdit, de la solitude.

# Méthodologie

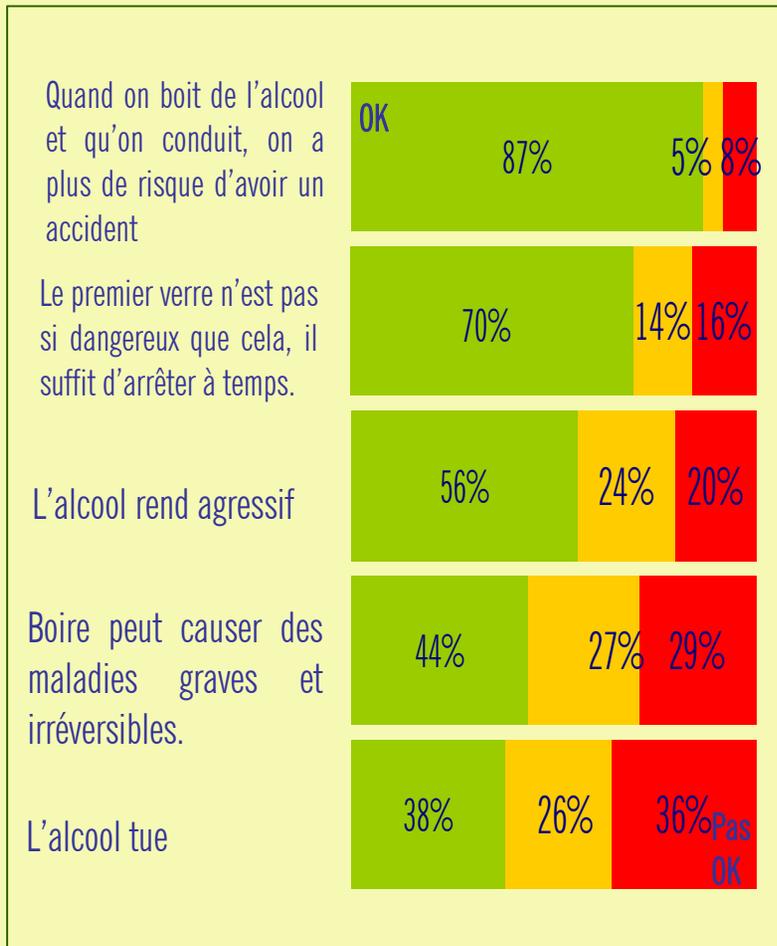
- L'échantillon global se compose comme suit :

Age	Population	Échantillon
10 ans	127.563	232
11 ans	129.470	233
12 ans	128.182	233
13 ans	125.510	298
14 ans	124.460	294
15 ans	121.920	289
16 ans	121.747	285
17 ans	118.598	279

Sexe	Population	Échantillon
Fille	486.961	1.072
Garçon	510.489	1.124
Francophone	420.425	926
Néerlandophone	577.025	1.270

Les classes d'âge supérieures à 12 ans sont volontairement sur-représentées mais ont été redressées lors des analyses sur l'échantillon total.

# La perception de l'alcool 1

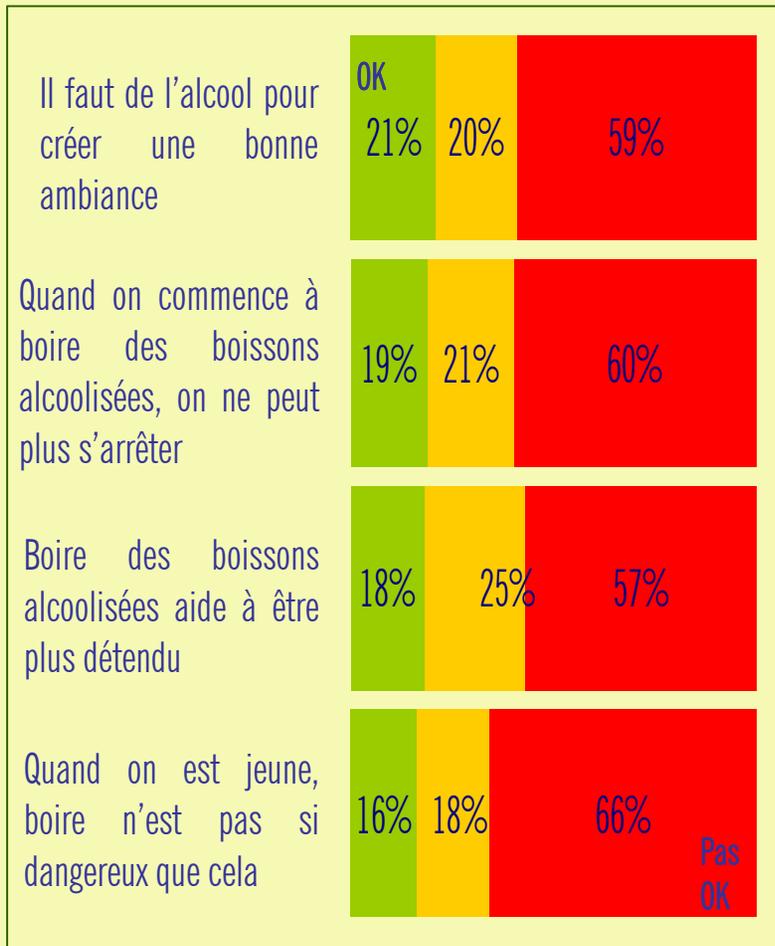


➤ Je vais vous demander une cote de 1 à 5. 1 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord, 5 signifie que vous êtes tout à fait d'accord avec cette phrase.

- Les effets de l'alcool concernent peu les jeunes. L'alcool est perçu comme un produit à risque (contrôlable), aux effets à long terme et souvent pour les autres.
- Très largement, les jeunes associent alcool et conduite dangereuse et pensent que le premier verre n'est pas si dangereux que cela et, moins souvent, que l'alcool rend agressif ou que la boisson peut conduire à des maladies graves. A peine deux jeunes sur cinq pensent que l'alcool tue.

Base : répondants (Cote : OK = 4+5, non OK = 1+2)

# La perception de l'alcool 2



➤ Je vais vous demander une cote de 1 à 5. 1 signifie que vous n'êtes pas du tout d'accord, 5 signifie que vous êtes tout à fait d'accord avec cette phrase.

- Pour les jeunes, l'alcool n'est pas synonyme de convivialité et d'ambiance.
- A peine, un jeune sur cinq pense que l'alcool est nécessaire pour créer une ambiance festive ou incite à la détente.
- Les répondants sous-estiment les risques de dépendance liés à la consommation de boissons alcoolisées (60% sont persuadés qu'il est possible d'arrêter à tout moment de consommer de l'alcool) même si boire de l'alcool quand on est jeune relève d'une conduite dangereuse à long terme.

Base : répondants (Cote : OK = 4+5, non OK = 1+2)

# Différence par profil

- **Quand on boit de l'alcool et qu'on conduit, on a plus de risques d'avoir un accident**
  - Les jeunes issus d'une famille monoparentale mère adhèrent à 92% à cette proposition, ils sont 85% dans une famille biparentale.
  - Quand les parents (88%), les amis (91%) ne boivent pas, le jeune associe plus facilement alcool et risque d'accident que lorsque les parents (80%) ou les amis (80%) boivent.
  - Par contre, cette tendance est inversée pour la fratrie. Quand la fratrie boit (90%), le jeune aura plus tendance à associer alcool et accident de voiture.
- **Le premier verre n'est pas si dangereux que cela, il suffit d'arrêter à temps**
  - Les jeunes habitants de Bruxelles sont moins nombreux (66%) à penser que le premier verre peut mener à un engrenage que les jeunes issus d'une petite localité wallonne (80%).
  - Les jeunes issus d'un ménage de deux ou trois personnes déclarent adhérer à cette proposition à 74% contre 70% dans les familles nombreuses. La présence de la fratrie diminue la prise de conscience du danger face au premier verre.
  - Il existe un lien avec la consommation de boissons alcoolisées du jeune le week-end et sa perception du premier verre. En effet, plus le jeune boit, moins il aura tendance à prendre conscience du risque lié au premier verre.
  - Quelque soit le groupe social concerné, la perception du danger vis à vis de la consommation d'alcool reste très faible.

# Différence par profil

- La prise de conscience des dangers est plus présente chez le jeune quand les parents ne boivent pas (70%), que lorsqu'ils boivent (59%).
- L'alcoolisme des parents tend à diminuer la perception du danger vis à vis du premier verre chez le jeune.
- **L'alcool rend agressif**
  - Dans l'enseignement primaire (65%), cette assertion est très répandue. Plus les jeunes progressent en âge, moins ils associent l'alcool à l'agressivité. Ils sont 60% chez les 1-2 secondaires et 41% chez les 5-6 secondaires.
  - Un néerlandophone sur deux associe alcool et agressivité contre 63% des jeunes francophones. Un jeune issu d'une famille monoparentale père associe plus volontiers alcool et agressivité (51%) qu'un jeune issu d'une famille monoparentale mère (31%). Ils sont 42% dans le cas d'une famille biparentale.
  - Quand les deux parents (57%), la fratrie (55%) ou les amis (69%) ne boivent pas, les jeunes associent davantage alcool et agressivité. L'alcoolisme parental ou de l'entourage du jeune diminue sa perception agressive de l'alcool.
- **Boire peut causer des maladies graves et irréversibles**
  - Les jeunes issus de l'enseignement artistique sont les plus nombreux (56%) à associer alcool et maladie. Plus de francophones (56%) que de néerlandophones (34%) pensent que l'alcool peut causer des maladies graves et irréversibles.
  - Plus le jeune boit, moins il aura conscience des maladies liées à l'alcool.
  - Quand les parents (34%), la fratrie (40%), les amis (34%) boivent, les jeunes associent moins alcool et maladies graves. La consommation de boissons alcoolisées dans l'entourage du jeune (parents, amis, etc.) diminue la perception négative de l'alcool.

# Différence par profil

- **L'alcool tue**

- Les jeunes issus de l'enseignement artistique (43%) estiment plus souvent que l'alcool peut conduire à la mort. Les jeunes francophones (46%) sont plus nombreux que les néerlandophones (32%) à adhérer à cette proposition. Les jeunes de Bruxelles (47%) et des villes wallonnes (53%) sont plus nombreux à penser que l'alcool tue que dans les petites localités flamandes (33%). Les jeunes issus d'un ménage de 2 personnes sont 28% à estimer que l'alcool tue, ils sont 44% dans une famille nombreuse. La présence de la fratrie augmente la prise de conscience du danger lié à l'alcool chez le jeune.
- Cette proposition est la plus répandue parmi les foyers monoparentaux mère (33%). Ils sont 29% dans une famille biparentale. La présence de la mère sensibilise le jeune aux dangers de l'alcool. Lorsque les parents (24%), la fratrie (51%) ou les amis (35%) boivent, le jeune aura moins tendance à penser que l'alcool peut tuer. Plus l'entourage limite sa consommation d'alcool, plus le jeune perçoit négativement l'alcool et ses conséquences.

- **Il faut de l'alcool pour créer une bonne ambiance**

- Plus d'hommes (24%) que de femmes (17%) pensent que l'alcool contribue à créer une bonne ambiance. Les jeunes habitant une petite localité wallonne (30%) pensent davantage qu'il faut de l'alcool pour créer une bonne ambiance que ceux d'une ville wallonne (16%).
- L'ambiance festive liée à l'alcool est davantage partagée par les consommateurs de boissons alcoolisées le week-end. Plus le jeune boit le week-end (40% entre 10-19 verres), plus il associe fête et alcool. Cette proposition est davantage répandue chez les jeunes issus d'un foyer monoparentale père (38%). Quand les parents boivent (44%), la fratrie (36%), les jeunes associent plus facilement alcool et fête.

## Différence par profil

- **Quand on commence à boire des boissons alcoolisées, on ne peut plus s'arrêter**
  - C'est en primaire (33%) que cette opinion est la plus communément admise. Les jeunes issus de l'enseignement artistique ne sont que 10% à adhérer à cette proposition.
  - Plus l'âge des jeunes augmente, moins ils ont conscience de l'engrenage lié à l'alcool. A 10 ans, 33% des jeunes pensent qu'il existe un engrenage dans la consommation de boissons alcoolisées. Ils ne sont plus que 9% à 16 et 17 ans.
  - Ils sont 21% des jeunes issus d'un foyer monoparental père contre 12% dans un foyer monoparental mère à penser que l'alcool peut conduire à un engrenage. De même quand les deux parents boivent (10%), ils sont deux fois moins nombreux à penser que l'alcool peut conduire à un engrenage. Plus les parents boivent, moins les jeunes auront conscience du danger d'accoutumance lié à l'alcool.

# Différence par profil

- **Boire des boissons alcoolisées aide à être plus détendu**

- Les jeunes issus de l'enseignement professionnel (28%) partagent plus souvent cette affirmation. La détente liée à la prise de boissons alcoolisées est invoquée dans 9% des cas à 10 ans. Ils sont 31% à 17 ans. Plus l'âge des jeunes augmente, plus ils pensent qu'alcool et détente sont liés.
- Plus le groupe social est élevé, plus cette affirmation est partagée (21 % GSS, 17% GSI)..
- Plus la consommation de boissons alcoolisées des jeunes est importante, plus l'effet de détente procuré par l'alcool est mentionné.
- Les jeunes issus d'une famille biparentale sont 28% à adhérer à cette proposition, ils sont 49% dans le cas d'une famille monoparentale père et 43% pour une famille monoparentale mère.

- **Quand on est jeune, boire n'est pas si dangereux que cela**

- Il existe un lien très fort entre la prise de conscience du danger lié à la consommation de boissons alcoolisées et la consommation elle-même chez le jeune. En effet, les jeunes qui boivent entre 10 et 21 verres la semaine sont 35% à se rallier à cette opinion contre 23% chez les jeunes qui consomment un nombre de verres inférieurs à 5.
- Un jeune sur cinq issu de l'enseignement technique pense que boire n'est pas si dangereux que cela. Ils sont 22% dans l'enseignement artistique et seulement 12% dans le primaire, 16% dans l'enseignement général.
- Quand les parents (24%), la fratrie (40%) boivent, les jeunes sont moins nombreux à considérer que l'alcool est dangereux.

# Le vin : un rite social d'initiation

- **L'apprentissage à la dégustation du vin correspond à un rite initiatique d'intégration familiale.**
  - Au départ, l'enfant, à l'occasion d'une cérémonie familiale (communion, anniversaire, fêtes de fin d'année) souvent à la préadolescence est invité à tester (parfois en trempant un doigt dans le verre), le vin. Souvent, il s'agit d'un blanc liquoreux. Par la suite, les parents encourageront à l'occasion d'une autre fête, la dégustation du même vin ou d'un vin blanc fruité.
  - A l'adolescence, le jeune s'intégrera au sein du banquet familial en dégustant un verre de vin lors du repas ou de mousseux ou de champagne à l'apéritif.
  - La consommation festive de vin deviendra régulière après 18 ans, notamment lors des sorties familiales au restaurant.
  - Le passage à la vie en couple encouragera la consommation de vin lors des réceptions ou des sorties au restaurant.
  - La consommation régulière « en couple » n'apparaît qu'au delà des 30 ans (avec le premier enfant !).
  - Enfin, la consommation « privée » n'apparaît qu'après la quarantaine.

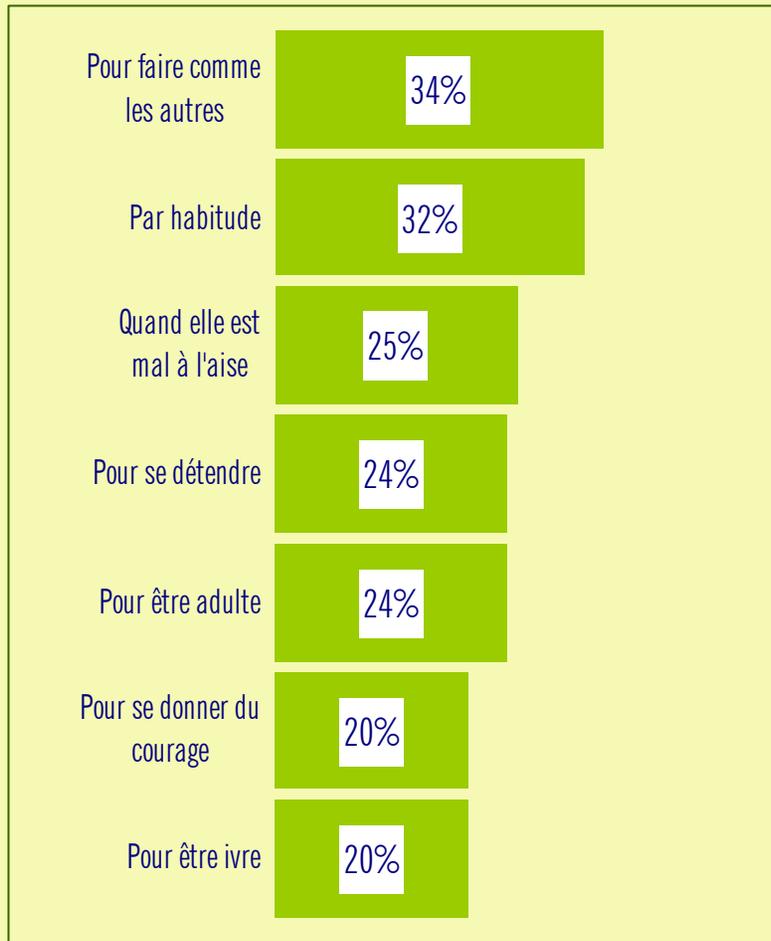
# Les alcopops : une limonade avant tout

- L'apprentissage à la consommation des alcopops (ready to drink, breezers) s'inscrit dans la recherche d'une boisson désaltérante au goût sucré
  - Au départ, le pré-adolescent est confronté à la pression du groupe qui l'incite à boire une limonade (disponible au domicile des parents).
  - Le goût sucré atténue l'impression qu'il s'agit d'une boisson alcoolisée et encourage la consommation.
  - La consommation s'installe au fil des mois chez les jeunes, surtout au domicile.
  - Lors de sorties, l'intérêt pour les cocktails (éventuellement déclinés sous forme de boissons énergétiques (energy drink) additionnées d'alcool se développe.
  - Après 18 ans, la consommation des alcopops est remplacée par des mélanges personnalisés, vu notamment les prix pratiqués dans l'horeca (3 €/bouteille). Certains jeunes n'hésitent pas à dissimuler une bouteille d'alcool en dessous de la table où est disposé leur verre de limonade. Ils ajoutent discrètement cet alcool.

# Alcool : des perceptions différenciées

- Quel que soit le groupe social concerné, la perception du danger lié à la consommation d'alcool est très limitée.
- Chez les jeunes issus de l'enseignement professionnel et parmi les groupes sociaux supérieurs, la consommation de boissons alcoolisées vise à être plus détendu. Toutefois, les modalités de l'apprentissage diffèrent. En effet, l'apprentissage à la résistance se retrouve chez les groupes sociaux inférieurs qui consomment plus facilement de la bière (pils) ou de l'alcool tandis qu'il s'agit d'un rituel d'apprentissage social (souvent au vin) qui domine parmi les groupes sociaux supérieurs.
- En ce qui concerne les alcopops, le problème de l'apprentissage est différent : il se réalise par l'intermédiaire du groupe de pairs et hors du contrôle parental. De ce fait, les jeunes sont incapables de mesurer le risque et les parents sont plus sensibles au danger de la consommation de ce type de boissons.

# La perception du consommateur de boissons alcoolisées



➤ Une personne qui boit de l'alcool, c'est...

- L'imitation et l'habitude caractérisent pour un jeune sur trois le consommateur de boissons alcoolisées.
- Aucune autre caractéristique ne fait l'objet d'un large consensus.
- Au contraire, les raisons évoquées sont multiples : détente, volonté d'imiter les adultes, sentiment de courage ou recherche de l'ivresse ne sont cités, au maximum, que par un répondant sur quatre.

Base : répondants (Cote : OK = 4 + 5)

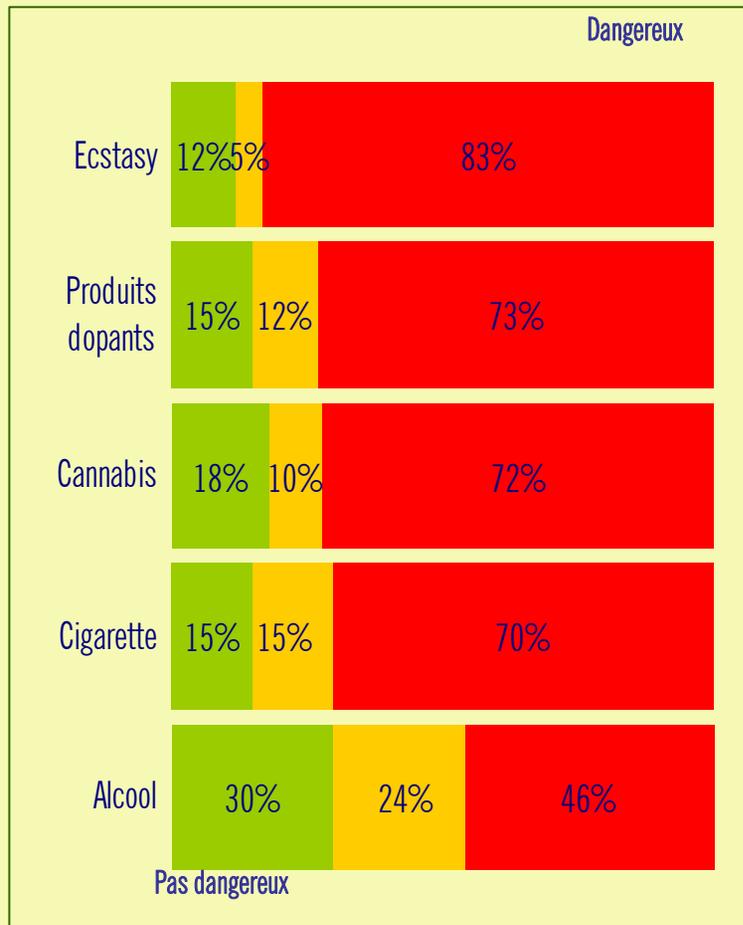
# La perception du consommateur de boissons alcoolisées

- **Une personne qui boit de l'alcool, c'est pour faire comme les autres**
  - 40% des jeunes issus de l'enseignement professionnel se rallient à cette proposition. Ils sont 35% dans le général, 29% dans le technique et 18% dans l'enseignement artistique.
  - Plus l'âge des jeunes augmente, moins ils semblent en adéquation avec cette proposition. En effet, à 10 ans, ils sont 36% à être d'accord, ils sont 10% de moins à l'âge de 17 ans.
  - Les jeunes issus d'une famille monoparentale père sont 33% à considérer qu'une personne qui boit, c'est pour faire comme les autres. Ils ne sont que 18% chez une famille monoparentale mère.
- **Une personne qui boit de l'alcool, c'est par habitude**
  - Les jeunes issus d'une famille nombreuse sont les plus nombreux à associer la consommation de boissons alcoolisées à l'habitude (36%). Ils sont 32% dans un ménage de deux personnes.
  - Cette proposition est la plus répandue parmi les jeunes issus d'une famille monoparentale (38%) contre 28% dans une famille biparentale.
- **Une personne qui boit de l'alcool, c'est quand elle est mal à l'aise**
  - 30% des primaires lient le sentiment de malaise à la prise de boissons alcoolisées. Plus les jeunes progressent dans la scolarité, moins ils ont tendance à opérer cette association. En effet, à 10 ans, ils sont 27% et ils ne sont plus que 17% à 17 ans.

# La perception du consommateur de boissons alcoolisées

- **Une personne qui boit de l'alcool, c'est pour se détendre**
  - Les jeunes issus de l'enseignement professionnel et les jeunes consommant de l'alcool en quantité (39%) sont nombreux à adhérer à cette proposition. Plus le jeune consomme de l'alcool, plus il associe alcool et détente.
- **Une personne qui boit de l'alcool, c'est pour être adulte**
  - Cette proposition est davantage approuvée par les jeunes néerlandophones (29%) que par les francophones (17%). De plus, quand l'âge des jeunes augmente, ils abandonnent cette idée. Ils sont 28% chez les 1-2 secondaires et plus que 13% chez les 5-6 secondaires. Les jeunes dont les parents boivent sont deux fois moins nombreux (12%) à adhérer à cette proposition que les jeunes dont les parents ne boivent pas (24%).
- **Une personne qui boit de l'alcool, c'est pour se donner du courage**
  - Les jeunes issus d'une famille composée de deux personnes ont tendance à penser qu'une personne boit pour se donner du courage, de même que les jeunes habitants d'une ville flamande.
- **Une personne qui boit de l'alcool, c'est pour être ivre**
  - 30% des jeunes issus de l'enseignement professionnel se rallient à cette proposition. Ils sont moins nombreux en Flandres (19%) qu'à Bruxelles (23%) à penser qu'une personne boit pour être ivre.
  - Plus l'âge des jeunes croît, plus ils associent l'alcool à l'ivresse. A 10 ans, ils sont 15% et à 17 ans, un peu plus du double (31%).

# Perception de l'alcool : comparaison avec d'autres substances



➤ Je vais vous demander une cote de 1 à 5. 1 signifie que ce n'est pas du tout dangereux, 5 signifie que c'est tout à fait dangereux.

- Boire de l'alcool apparaît comme la conduite perçue comme la moins dangereuse par les jeunes. Moins d'un sur deux (46%) pense que sa consommation peut être dangereuse.
- Ensuite, par ordre croissant de perception du danger, apparaissent, la cigarette (70%), le cannabis (72%), les produits dopants (73%) et l'ecstasy (83%).

Base : répondants (Cote : dangereux = 4 + 5,)

# Perception de l'alcool : comparaison avec d'autres substances

- **Consommer de l'ecstasy**

- Les filles (85%) plus que les garçons (81%) pensent que la consommation d'ecstasy est dangereuse.
- Les jeunes de l'enseignement général (87%) estiment davantage que ceux du professionnel (72%) ou du technique (80%) que la consommation d'ecstasy est dangereuse.
- Plus les jeunes grandissent, plus ils considèrent que l'ecstasy relève d'un comportement à risque. Ils sont un sur quatre à 10 ans et 89% à 13 ans.

- **Consommer des produits dopants**

- Les jeunes issus de l'enseignement général (78%) associent plus souvent produits dopants et conduite dangereuse que ceux du technique (69%) ou professionnel (66%).
- Quatre francophones sur cinq adhèrent à cette proposition. Ils sont 68% parmi les néerlandophones.

- **Consommer du cannabis**

- Les jeunes issus de l'enseignement général (77%) associent plus souvent cannabis et conduite dangereuse que ceux du technique (69%) ou artistique (57%).
- Plus les jeunes progressent dans leur scolarité, moins ils prennent conscience du danger lié au cannabis. Les 1-2 secondaires sont 80%; les 3-4 secondaires sont 67% à considérer que le cannabis est risqué pour leur santé.

# Perception de l'alcool : comparaison avec d'autres substances

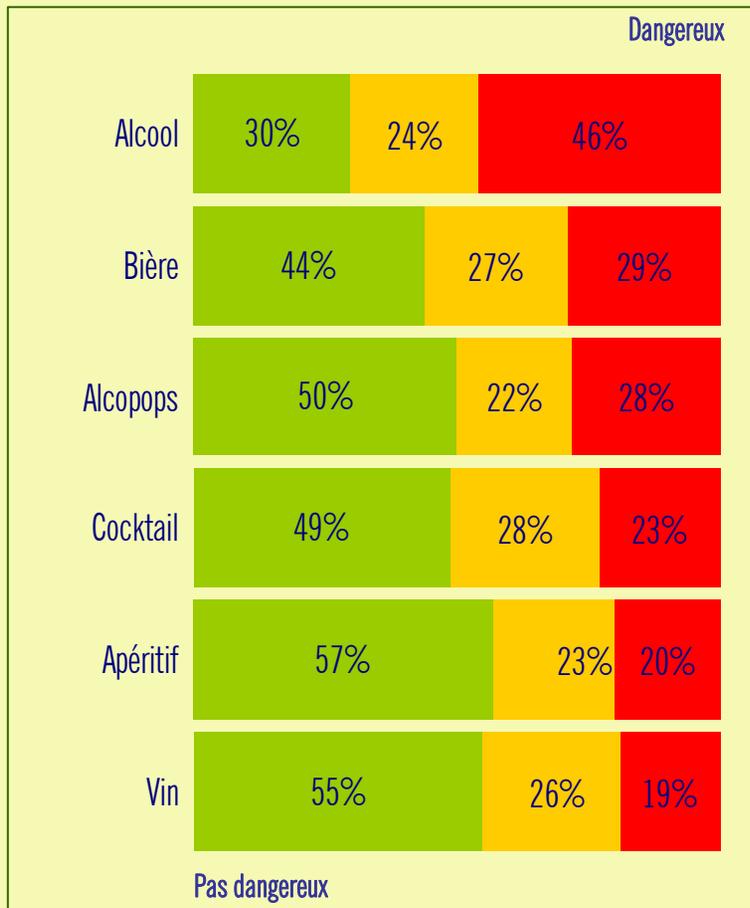
- **Fumer des cigarettes**

- Les jeunes issus de l'enseignement primaire estiment à 84% que fumer des cigarettes est dangereux. Ils sont 59% dans le technique et le professionnel et seulement 50% dans l'enseignement artistique.
- Les francophones sont plus nombreux (75%) que les néerlandophones (67%) à estimer que fumer des cigarettes est dangereux.

- **Boire de l'alcool**

- Les jeunes issus de l'enseignement primaire estiment à 63% que boire de l'alcool est dangereux. Ils sont 31% dans le technique et 30% dans le professionnel et 50% dans l'enseignement artistique.
- La prise de conscience du danger lié à la consommation de boissons alcoolisées diminue avec l'âge. Dans les deux premières années de l'enseignement secondaires ils sont 47% pour atteindre 25% dans les deux dernières années de l'enseignement secondaire à associer alcool et danger.

# La perception des boissons alcoolisées chez les jeunes



➤ Je vais vous demander une cote de 1 à 5. 1 signifie que ce n'est pas du tout dangereux, 5 signifie que c'est tout à fait dangereux

- Seule, la consommation de boissons alcoolisées est perçue comme dangereuse.
- Le caractère dangereux de l'alcool est uniquement associé à l'alcool en tant que tel et non aux produits qui en contiennent. Et ce, pour un jeune sur deux.
- Moins d'un jeune sur trois pense que la bière, les alcopops sont dangereux et moins d'un sur cinq, pour les cocktails, les apéritifs et le vin.
- Paradoxe quand on sait que les produits les moins consommés sont perçus comme moins dangereux.

Base : répondants (Cote : dangereux = 4 + 5)

# La perception des boissons alcoolisées

- **Boire de l'alcool**
  - Les jeunes de l'enseignement primaire (63%) et les francophones (52%) sont les plus nombreux à penser que boire de l'alcool est dangereux.
- **Boire de la bière**
  - La composition du ménage a une influence sur la perception du danger du jeune face à la bière. La présence de la fratrie augmente la prise de conscience du danger lié à la consommation de bière.
  - Les jeunes de l'enseignement professionnel (25%) ou du technique (22%) sont moins convaincus que boire de la bière est dangereux. Les jeunes des groupes sociaux inférieurs associent bière et danger (35%). Ce taux chute à 28% pour les groupes sociaux moyens et 26% pour les groupes sociaux supérieurs.
- **Boire des alcopops**
  - Les jeunes issus de l'enseignement général (78%) associent plus souvent la consommation d'alcopops et conduite dangereuse que ceux du technique (69%) ou professionnel (66%).
  - Plus les jeunes progressent dans leur scolarité, moins ils prennent conscience du danger lié aux alcopops. Les 1-2 secondaires sont 36%; les 3-4 secondaires sont 21% et les 5-6 secondaires ne sont plus que 22% à estimer que boire des alcopops peut être dangereux.
  - Un jeune sur cinq appartenant à un ménage de 2 personnes adhère à cette proposition, ils sont 33% dans une famille nombreuse.

# La perception des boissons alcoolisées

- **Boire des cocktails**

- Les jeunes issus de l'enseignement général (19%) associent le moins souvent les cocktails au danger. Il sont un sur quatre dans l'enseignement professionnel et artistique.
- Il y a une diminution de la prise de conscience du risque quand les jeunes progressent en âge concernant la perception du danger lié à la consommation de cocktails. En effet, à 10 ans, ils sont 35% à déclarer que c'est dangereux, ils ne sont plus que 18% à 17 ans.

- **Boire des apéritifs**

- Plus les jeunes progressent dans leur scolarité, moins ils prennent conscience du danger lié aux apéritifs. Les 1-2 secondaires sont 36%; les 3-4 secondaires sont 21% et les 5-6 secondaires ne sont plus que 22% à estimer que boire des apéritifs peut être dangereux.
- Un jeune sur cinq appartenant à un ménage de 2 personnes adhère à cette proposition, ils sont 33% dans une famille nombreuse.

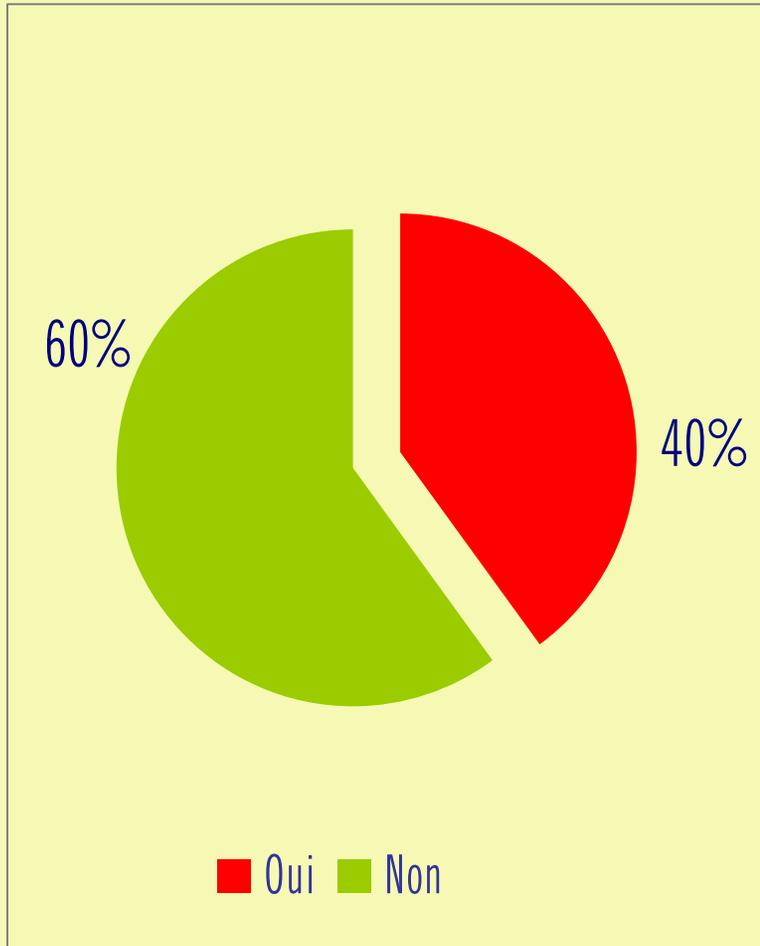
# La perception des boissons alcoolisées

- **Boire du vin**

- Les jeunes issus de l'enseignement primaire (28%) associent le plus souvent le vin à un comportement à risque. Avec l'âge, ce taux diminue.
- 12% des jeunes issus d'un ménage de 2 personnes considèrent que consommer du vin constitue un comportement à risque. Ils sont 28% dans un ménage composé de 5 personnes ou plus.
- La présence de la fratrie augmente une nouvelle fois la prise de conscience du danger lié à l'alcool.

# La consommation de boissons alcoolisées

# La consommation de boissons alcoolisées



➤ Consommes-tu des boissons alcoolisées ?

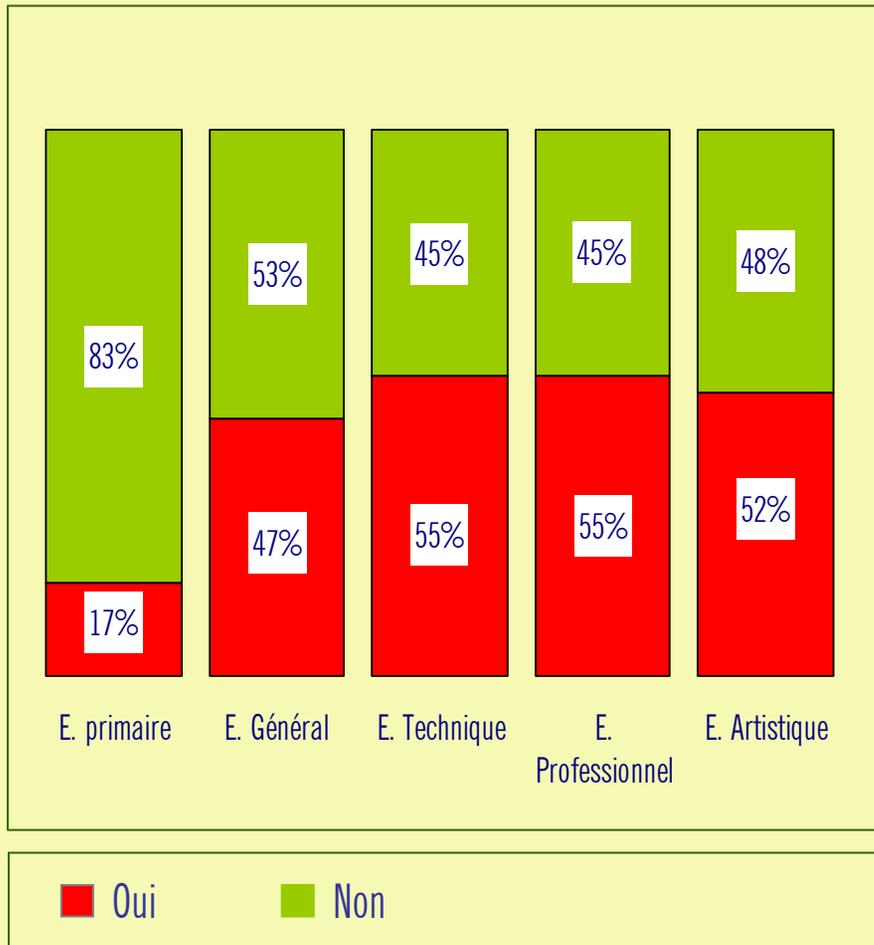
- 40% des jeunes déclarent consommer aujourd'hui des boissons alcoolisées. Ils consomment en moyenne 2,7 verres la semaine et 4,2 verres le week-end.
- Ils ont commencé leur consommation de boissons alcoolisées dès l'âge de 10 ans.

Base : Répondants.

# Différence par profil

- **Consommation de boissons alcoolisées**
  - Plus de garçons (45%) que de filles (36%) et plus de néerlandophones (44%) que de francophones (36%) déclarent consommer de l'alcool.
  - La présence de la fratrie est un facteur de diminution de la consommation de boissons alcoolisées chez le jeune. En effet, les jeunes issus d'un ménage de 2 personnes déclarent consommer de l'alcool dans presque une fois sur deux. Ce taux diminue à 30% dans un ménage de plus de 5 personnes.
  - Une corrélation apparaît entre la consommation de boissons alcoolisées du jeune et la structure familiale. 37% des jeunes appartenant à une famille biparentale déclarent consommer de l'alcool contre 41% des jeunes issus d'une famille monoparentale père (58%) et mère (49%).
  - Quand la fratrie ou les amis boivent (59%), les enfants boivent aussi plus souvent.
  - 55% des jeunes dont les deux parents boivent, déclarent consommer de l'alcool contre 27% des jeunes dont les parents sont non buveurs. Il existe un lien très fort entre l'alcoolisme des parents et celui des jeunes. Si les parents boivent, les jeunes auront plus tendance à consommer des boissons alcoolisées.
  - La consommation augmente avec certains loisirs pratiqués: boire un verre (75%), rester en famille et nature (32%), sorties (67%) ou encore la mésentente avec les parents (55%), la prise de risque (47%), l'attrait pour la nouveauté (45%) et l'interdit (62%).

# La consommation de boissons alcoolisées

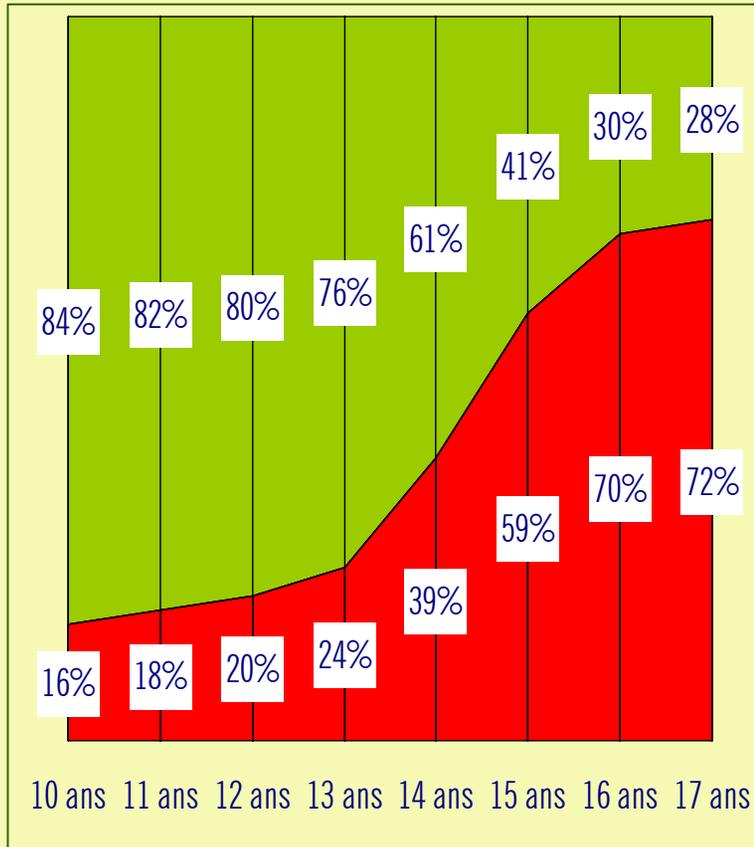


➤ Consommes-tu des boissons alcoolisées ?

- A âge comparable, les jeunes consommateurs de boissons alcoolisées se rencontrent le plus souvent dans l'enseignement technique et professionnel.

Base : Répondants

# Répartition par âge



■ Oui

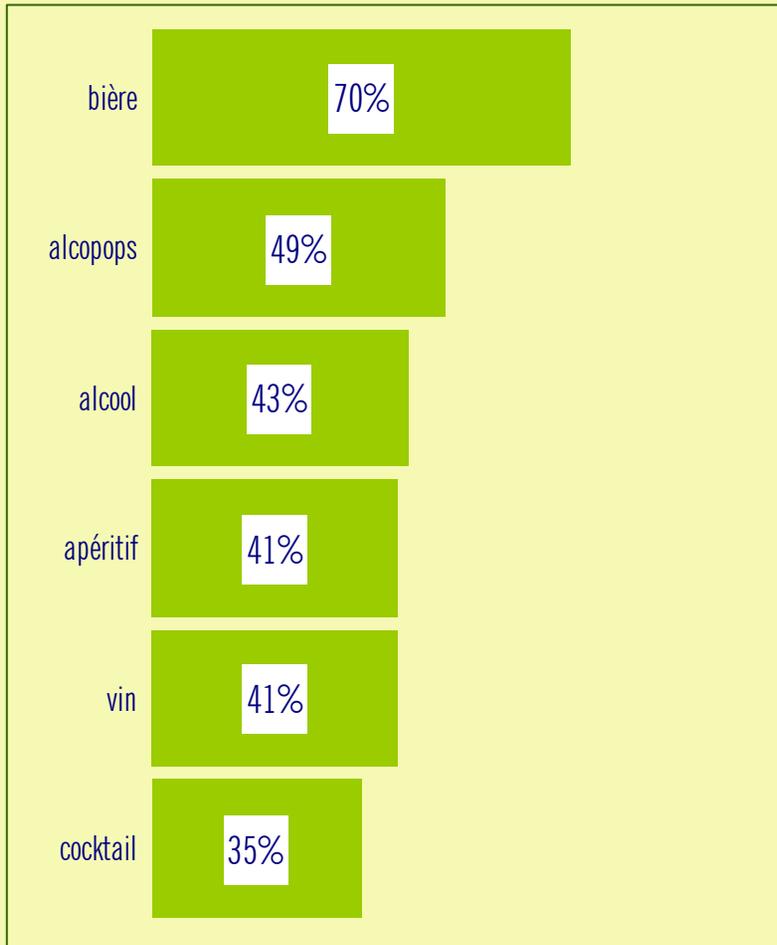
■ Non

➤ Consommes-tu des boissons alcoolisées ?

- Le nombre de consommateurs de boissons alcoolisées croît rapidement avec l'âge.
- A 10 ans, ils sont 16% des jeunes. A 12 ans, un jeune sur cinq est concerné par la consommation de boissons alcoolisées. A 17 ans, près de trois jeunes sur quatre en consomment.

Base : Répondants.

# Le type de consommation



- Combien de verres as-tu bus cette semaine ?
- Qu'est ce que c'était ?

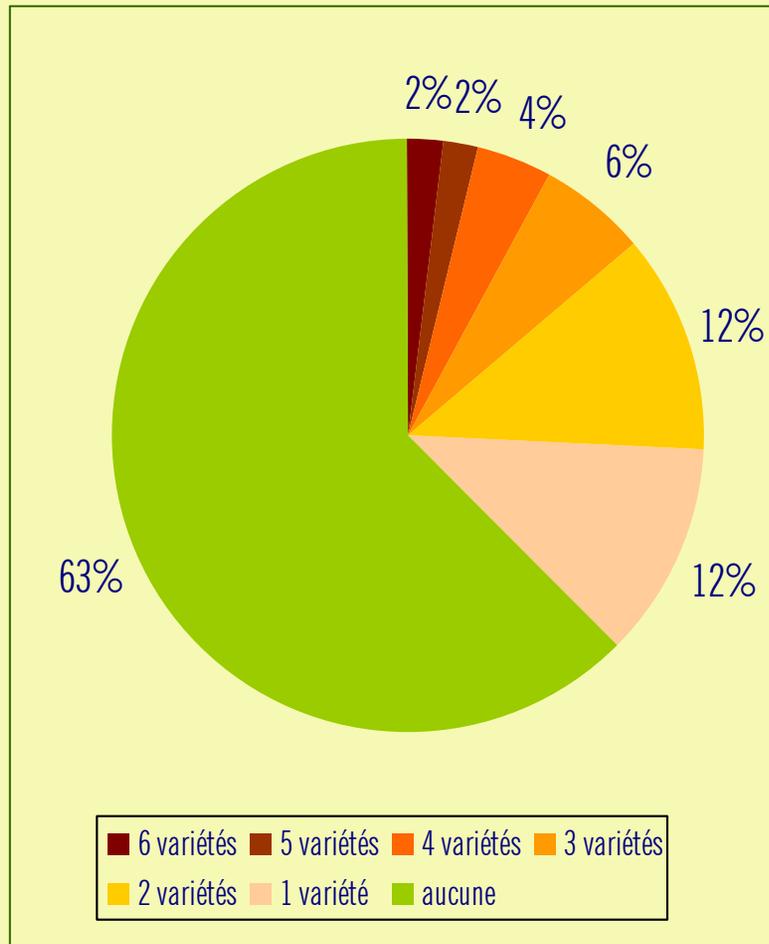
- La bière est la boisson la plus consommée suivie par les alcopops.
- Presque trois jeunes sur quatre consomment de la bière, un jeune sur deux, des alcopops, 43% de l'alcool, deux sur cinq de l'apéritif ou du vin et 35% des cocktails.

Base : répondants qui consomment des boissons alcoolisées

# Différence par profil

- **Bière**
  - Plus de garçons (81%) que de filles (56%) boivent de la bière. La consommation de bière augmente avec l'âge. A 10 ans, ils sont 48% et à 17 ans, ils sont 89% à boire de la bière. Les jeunes issus des groupes sociaux supérieurs sont de grands consommateurs de bière (80%).
- **Alcopops**
  - Les jeunes issus de l'enseignement professionnel et des groupes sociaux inférieurs (59%) sont de grands consommateurs (74%).
- **Alcool**
  - Les jeunes issus de l'enseignement artistique sont les plus gros consommateurs de boissons alcoolisées (68%). Plus de jeunes francophones (56%) que de néerlandophones (34%) consomment de l'alcool.
- **Apéritif**
  - Les consommateurs d'apéritifs (66%) se rencontrent dans les petites localités wallonnes
- **Vin**
  - En Wallonie, 33% des jeunes déclarent boire du vin contre 45% en Flandres.
- **Cocktail**
  - Les consommateurs se retrouvent parmi les jeunes issus de l'enseignement professionnel, les grands buveurs. La consommation se réalise surtout au domicile privé. Le cocktail reste une boisson consommée dans un cadre festif.

# La Poly-consommation

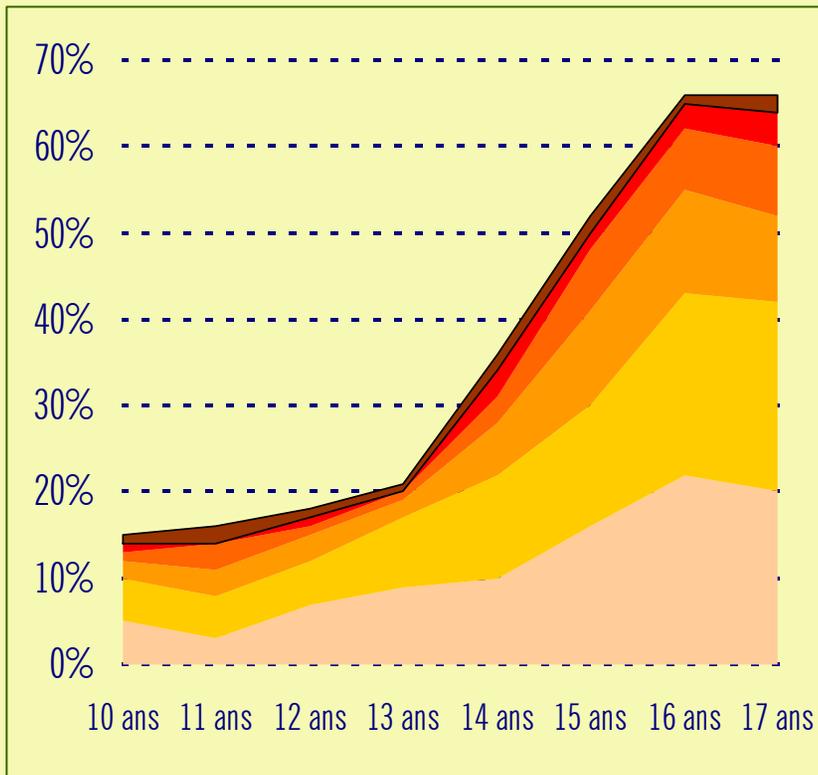


## ➤ Variétés consommées

- Un peu plus de trois jeunes sur cinq déclarent n'avoir consommé aucune variété de boissons alcoolisées.
- Parmi les consommateurs, la consommation est multiproduits. 12% déclarent consommer 1 ou 2 variétés de boissons alcoolisées, 6%, 3 variétés, 4%, 4 variétés et 2%, 5 ou 6 variétés.

Base : répondants qui consomment des boissons alcoolisées

# La Poly-consommation



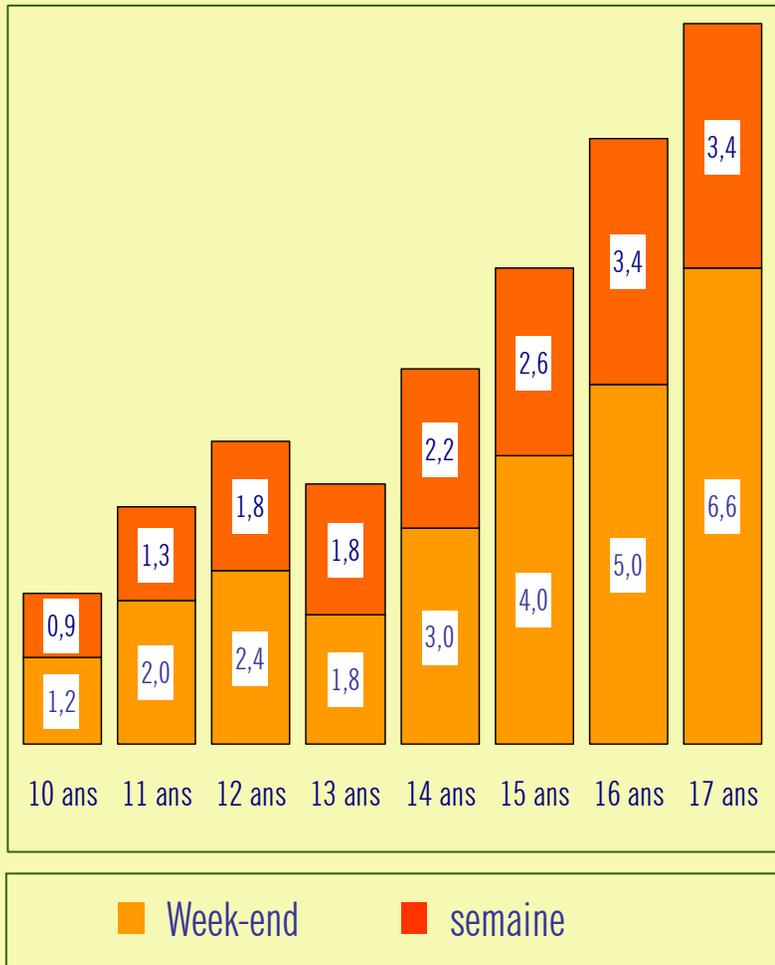
## ➤ Variétés consommées

- Plus l'âge des jeunes augmente, plus la poly-consommation croît et le nombre de boissons alcoolisées se diversifie.



Base : répondants qui consomment des boissons alcoolisées

# La consommation de boissons alcoolisées

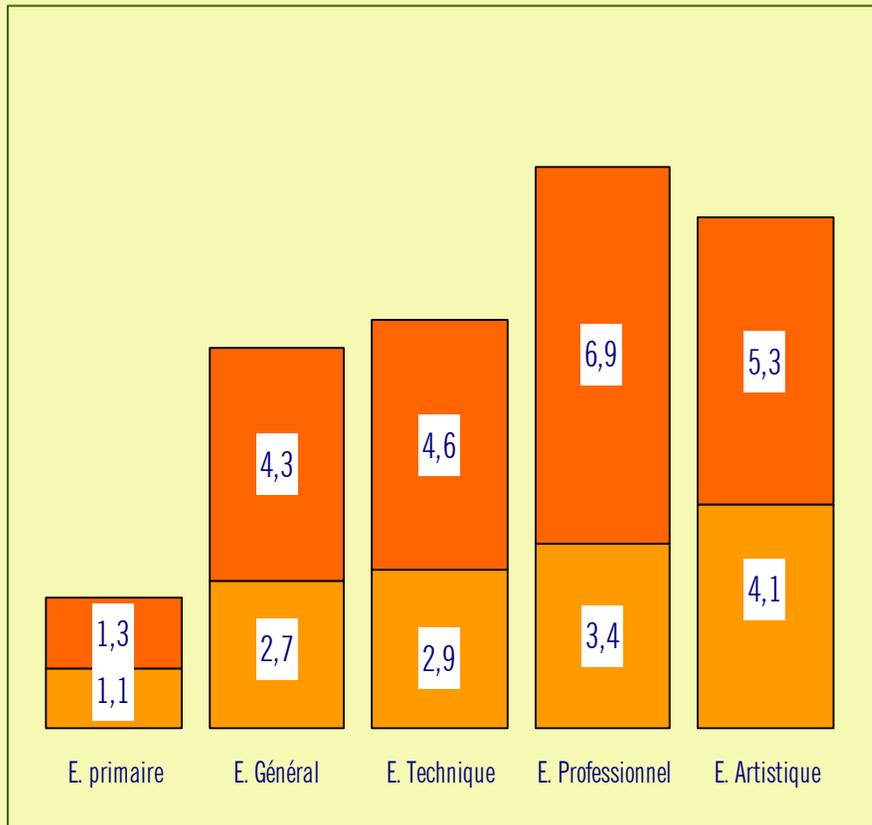


- Verres consommés en semaine
- Verres consommés le Week-end

- Le nombre de verres consommés augmente avec l'âge
- En général, le nombre de verres consommés le week-end est supérieur au nombre de verres consommés en semaine.
- En moyenne un jeune boit 2,7 verres par semaine et 4,2 verres le week-end.
- La consommation de boissons alcoolisées reste avant tout festive.

Base : Répondants.

# La consommation de boissons alcoolisées



■ semaine

■ Week-end

- Verres consommés en semaine
- Verres consommés le Week-end

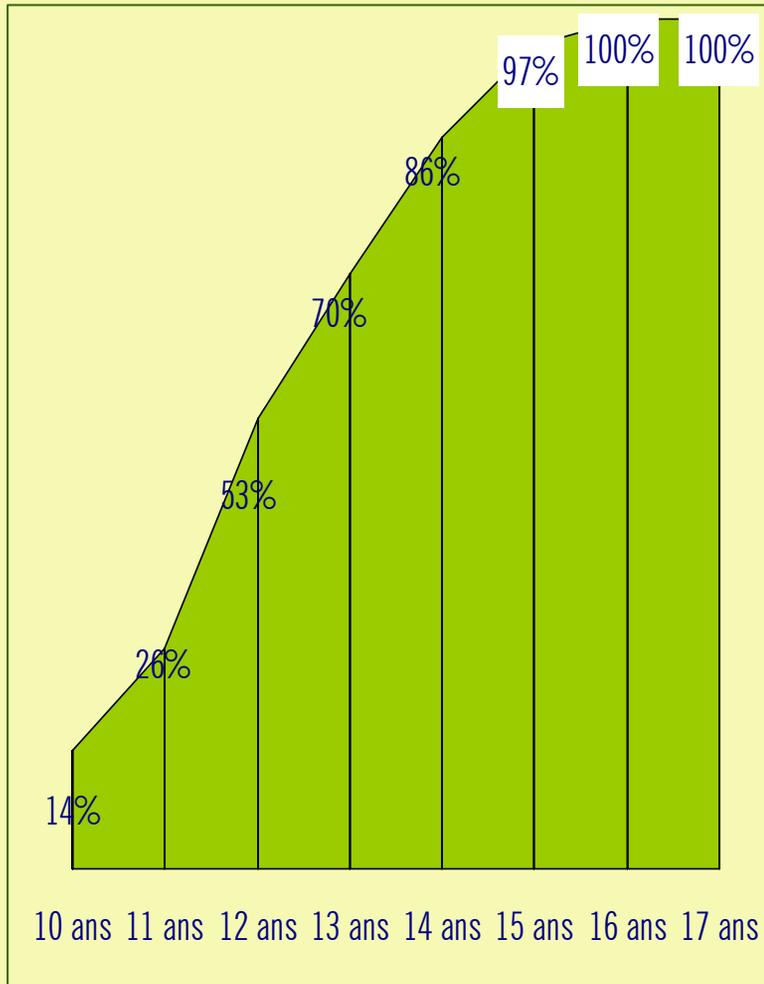
- Le nombre de verres consommés est plus élevé parmi les jeunes qui fréquentent l'enseignement technique, professionnel et artistique que parmi les jeunes de l'enseignement général.
- Dans l'enseignement primaire, le nombre de verres consommés reste, vu leur jeune âge, très limité.

Base : répondants

# Conclusions

- Parmi les groupes sociaux interrogés, la consommation du type bière varie non seulement en quantité mais également en qualité. Ainsi, la consommation d'une pils vise à l'épanchement de la soif chez les « grands » buveurs alors que la bière spéciale (trappiste, Chimay...) est davantage liée au plaisir de la consommation et véhicule une image de bière buë par les « bons vivants », le soir au coin du feu de bois...
- Pour répondre aux attentes des jeunes, les grandes marques de bière développent aussi une gamme de produits plus sucrés comme la bière blanche servie avec du sirop de citron ou les bières aux fruits comme la gueuze aux fruits ou la grisette.
- Quant aux alcopops, ils sont consommés de façon particulière. En groupe de pairs, en mélange (achat séparé de la limonade et de l'alcool). Vu le coût élevé du verre servi dans les cafés (3€ le verre), de plus en plus de jeunes achètent l'alcool dans des magasins de proximité ou dans des night-shops. Ils dissimulent alors la bouteille d'alcool en dessous de la table du café et remplissent régulièrement le soft drink commandé en y versant le contenu de la bouteille. Ce comportement n'est pas sans rappeler le comportement observé dans les dancings il y a quelques années.

# Le premier verre

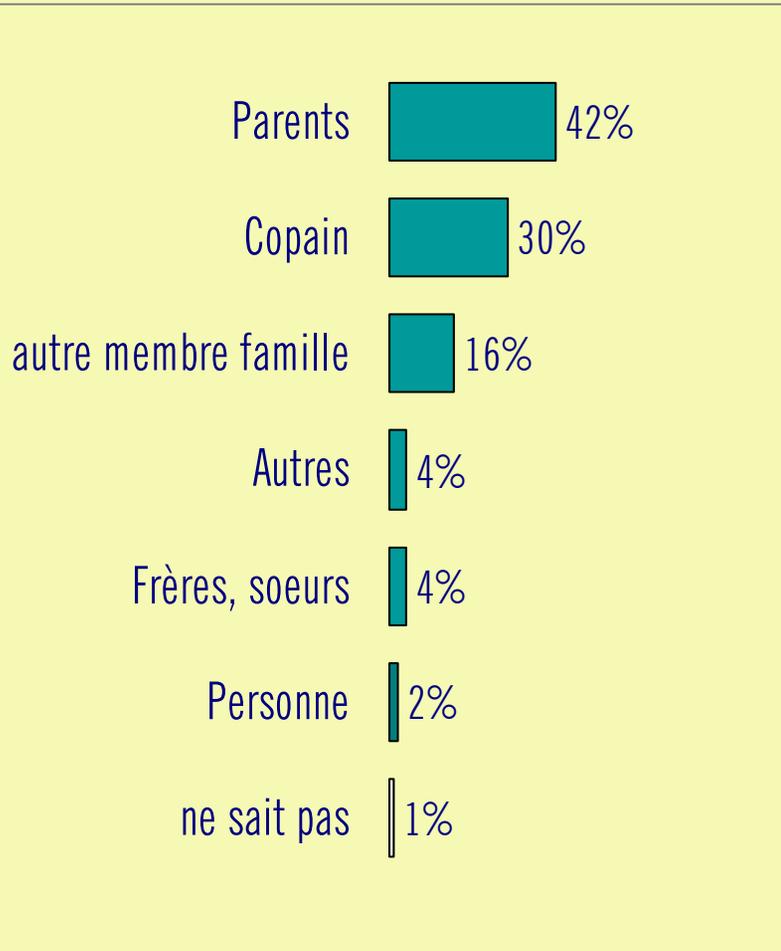


➤ A quel âge as-tu pris ton premier verre?

- 11,7 ans est l'âge moyen pour débiter la consommation de boissons alcoolisées.
- A 11 ans, 1 jeune sur 8 a déjà commencé à consommer de l'alcool, à 12 ans, 1 jeune sur 2 et à 15 ans, la quasi-totalité.
- La période 11-12 ans semble être critique pour la primo-consommation. A cette tranche d'âge les jeunes commencent massivement à boire des boissons alcoolisées.

Base : Répondants consommateurs de boissons alcoolisées

# Le premier verre



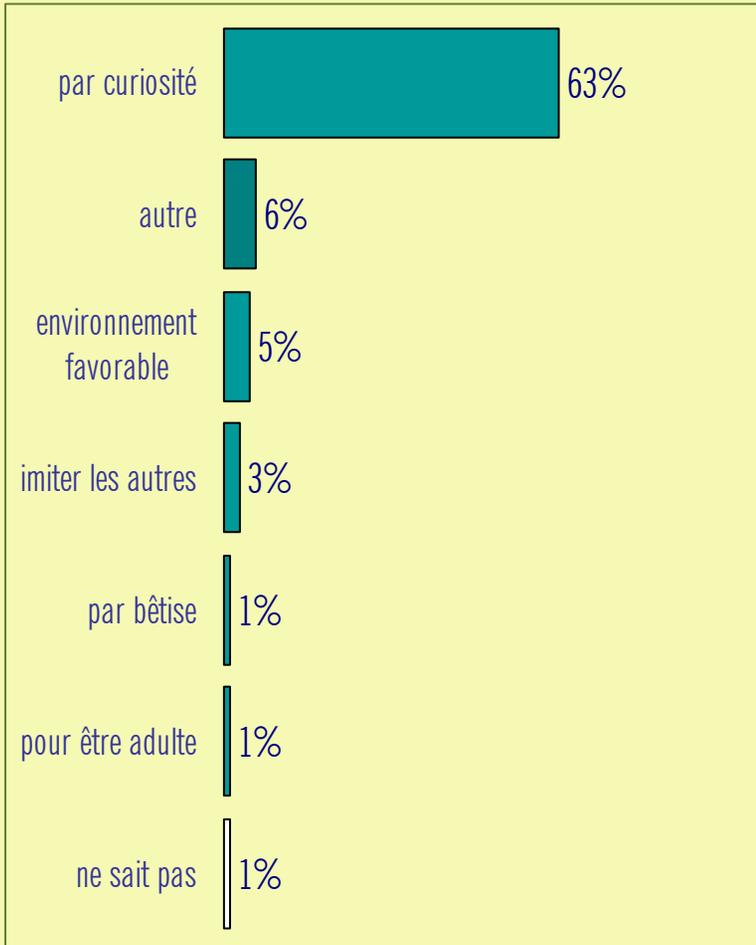
## ➤ Qui te l'a proposé ?

---

- Le premier verre est la plupart du temps proposée par les parents (2 fois sur 5) ou plus rarement par les copains (1 fois sur 3).
- Les autres personnes (autres membres de la famille) proposent dans 16% des cas le premier verre.
- A peine 4 % des jeunes consommateurs de boissons alcoolisées décident de boire leur premier verre lorsque celui ci est proposé par la fratrie.

Base : Répondants consommateurs de boissons alcoolisées

# Le premier verre

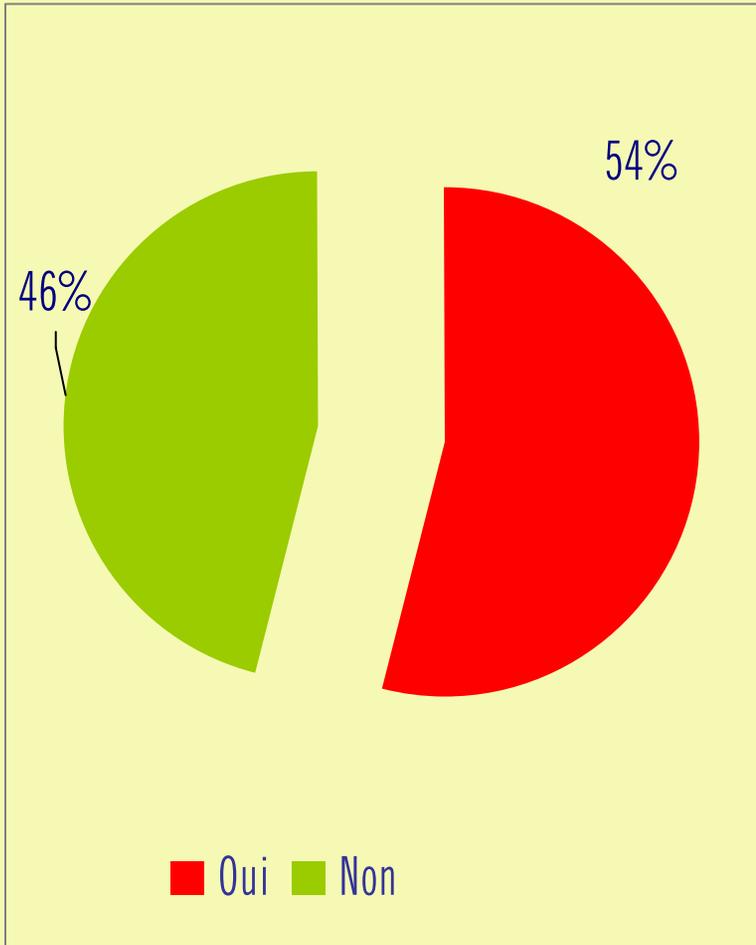


## ➤ Pourquoi as-tu essayé?

- Un peu plus de trois jeunes sur cinq déclarent avoir commencé à boire par curiosité.
- 6% des jeunes déclarent avoir consommé de l'alcool pour d'autres raisons.
- 5 jeunes sur 10 invoquent l'environnement favorable à une première consommation de boissons alcoolisées.
- L'effet de groupe et de mimétisme semble avoir un poids moindre dans les facteurs qui conduisent les jeunes à consommer de l'alcool.

Base : Répondants consommateurs de boissons alcoolisées

# L'essai de consommation de boissons alcoolisées



➤ As-tu déjà goûté des boissons alcoolisées?

- Un peu plus de deux jeunes sur quatre ont déjà goûté des boissons alcoolisées.

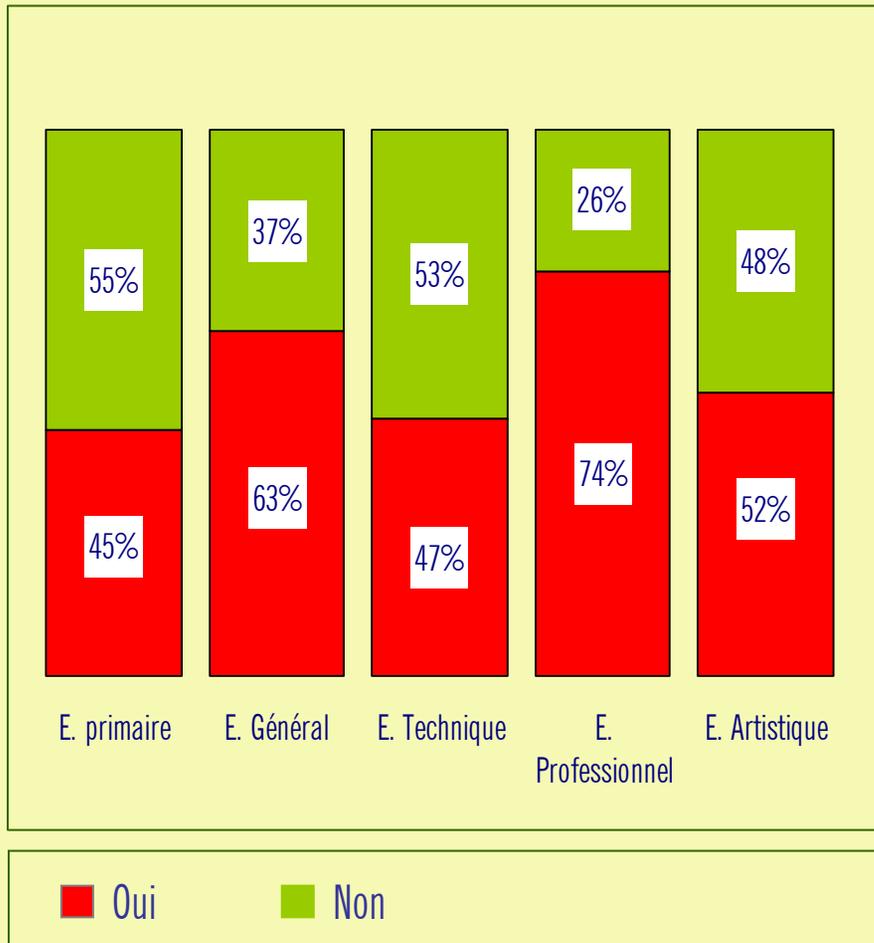
Base : Répondants.

# Différence par profil

- **L'essai de consommation**

- 59% des francophones déclarent avoir goûté des boissons alcoolisées; ils sont 10% de plus chez les néerlandophones.
- Les jeunes des groupes sociaux supérieurs sont les plus nombreux à avoir essayé les boissons alcoolisées (61%). Ils sont 51% dans les groupes sociaux inférieurs.
- De même, la prévalence augmente en présence de parents buveurs (63%), d'une fratrie de buveurs (61%) ou de l'attrait pour l'interdit (47%).
- Inversement, la prévalence diminue en présence de parents non buveurs (48%), d'une fratrie non buveurs (50%).

# L'essai de consommation de boissons alcoolisées

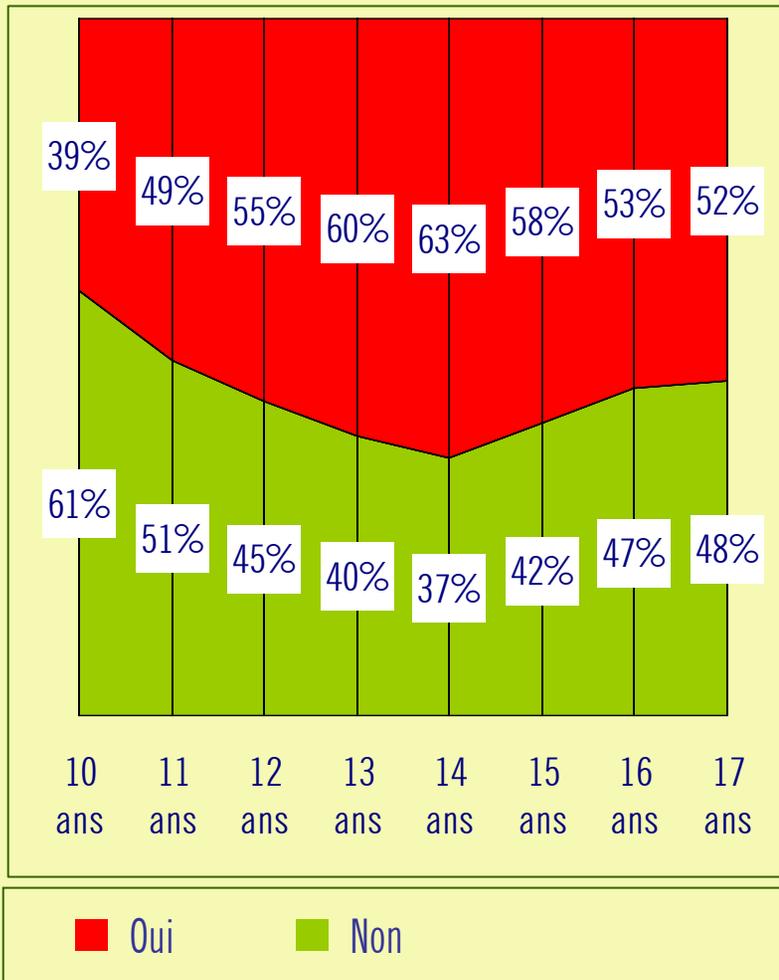


➤ As-tu déjà goûté des boissons alcoolisées ?

- A âge comparable, les jeunes qui ont déjà essayé la consommation de boissons alcoolisées se trouvent dans l'enseignement professionnel.
- Ils sont près de trois jeunes sur quatre dans l'enseignement professionnel à avoir essayé les boissons alcoolisées, un peu plus d'un sur deux dans l'enseignement artistique.

Base : répondants

# L'essai de consommation de boissons alcoolisées

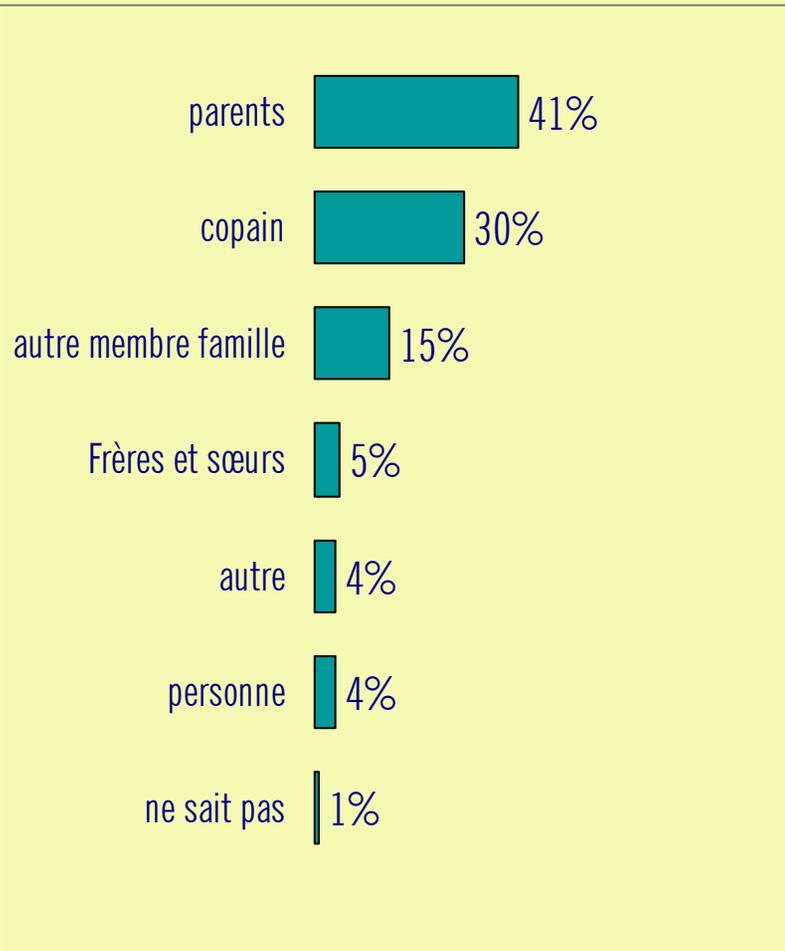


As-tu déjà goûté des boissons alcoolisées?

- A 11 ans, près d'un jeune sur deux a déjà goûté des boissons alcoolisées; à 13 ans, ils sont trois jeunes sur cinq à avoir déjà essayé.

Base : Répondants.

# L'essai de consommation de boissons alcoolisées

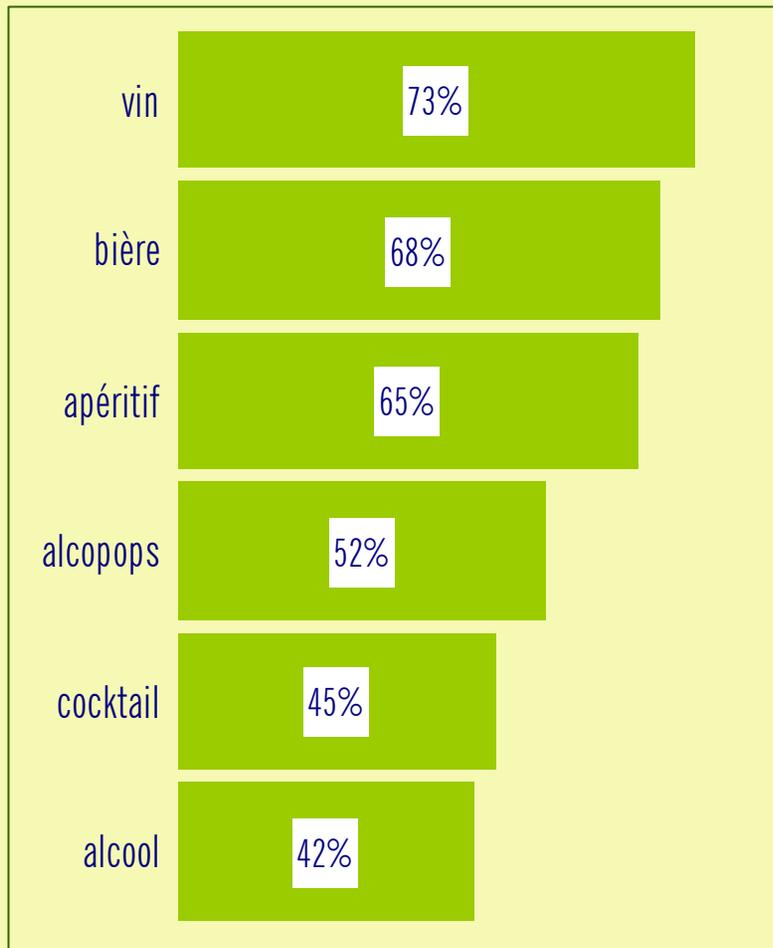


## ➤ Qui te l'a proposé?

- Tout comme pour les buveurs actuels, le premier verre est la plupart du temps proposé par les parents (2 fois sur 5) et par les copains (3 fois sur 10).
- Les autres membres de la famille sont cités dans 15% des cas par les jeunes dans l'essai de la consommation de boissons alcoolisées.
- Le rôle de la famille tient une place importante dans l'initiation à la consommation de boissons alcoolisées.

Base : Répondants.

# Le type de consommation (essai)



➤ Qu'est ce que c'était?

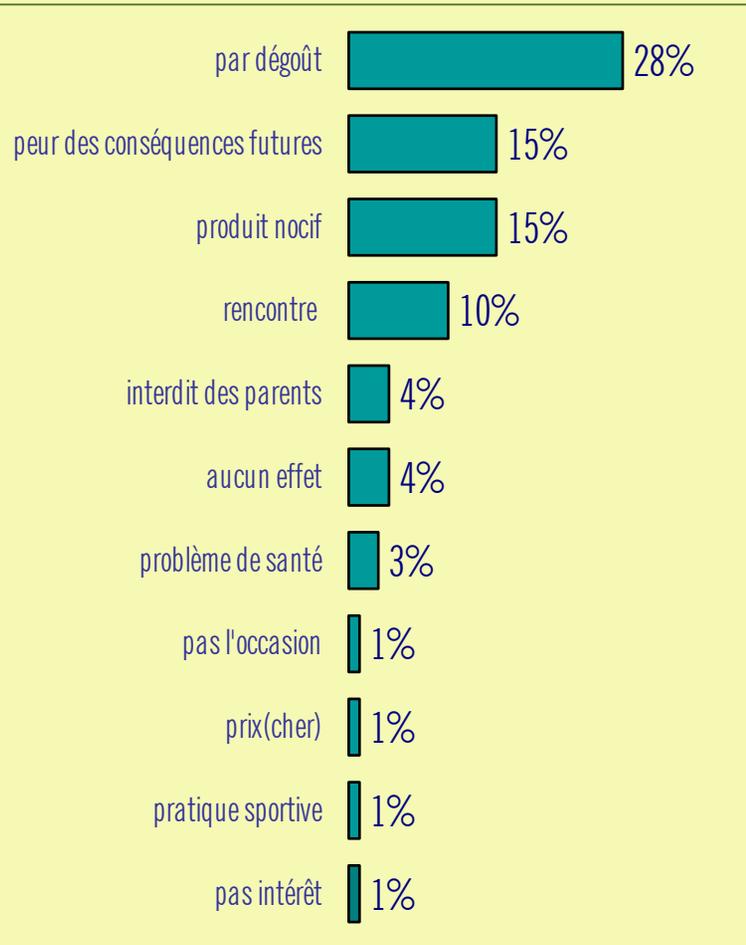
- L'essai d'alcool s'inscrit dans une dynamique multiproduits (3,4 en moyenne) d'essai et de test.
- Près de trois jeunes sur quatre déclarent avoir initié leur consommation de boissons alcoolisées avec du vin. La bière et l'apéritif sont cités dans 68% et 65% des cas.
- Un peu plus d'un jeune sur deux déclare avoir commencé avec des alcopops, moins de deux jeunes sur quatre par un cocktail et deux jeunes sur cinq par de l'alcool.

Base : consommateurs de boissons alcoolisées, multi-réponses.

# Différence par profil

- **Vin**
  - 81% des néerlandophones déclarent avoir débuté leur consommation de boissons alcoolisées avec le vin, 64% chez les francophones.
- **Bière**
  - Les jeunes de l'enseignement professionnel (95%) ont essayé la bière, de même quand le père ou la fratrie boit.
- **Apéritif**
  - 84% des jeunes de l'enseignement professionnel ont essayé de l'apéritif, 72% dans l'enseignement artistique, 75% dans l'enseignement général. 74% des jeunes en Flandre déclarent avoir essayé avec de l'apéritif (58% en Wallonie).
- **Alcopops**
  - Les groupes sociaux inférieurs (62%) ont essayé les alcopops.
- **Cocktail**
  - Quand les amis boivent (61%), les jeunes auront davantage tendance à consommer des cocktails que lorsque leurs amis ne boivent pas (25%).
- **Alcool**
  - Les jeunes issus de l'enseignement professionnel (80%) et ceux issus d'un ménage composé de trois personnes (52%) sont les plus nombreux à avoir consommé de l'alcool lors d'un essai de boissons alcoolisées.

# L'abandon de la consommation de boissons alcoolisées

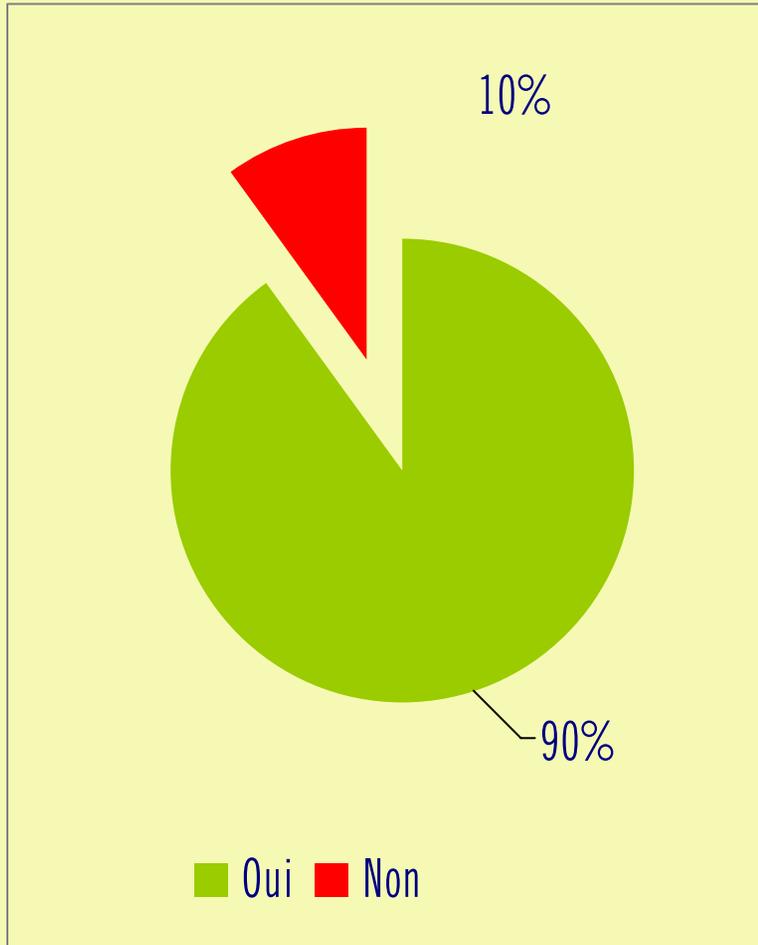


➤ Pourquoi n'as-tu pas continué à boire des boissons alcoolisées?

- Le dégoût est mentionné dans presque 1 fois sur trois dans les causes d'arrêt des boissons alcoolisées.
- La dangerosité liée au produit et la peur des conséquences sont citées dans 15% des cas.
- Une fois sur dix, les jeunes arrêtent l'alcool suite à une rencontre.
- L'interdit des parents reste une cause très peu citée par les jeunes dans les raisons qui les poussent à arrêter.
- Les autres motifs demeurent marginaux.

Base : répondants buveurs qui ont essayé sans continuer

# L'information des parents

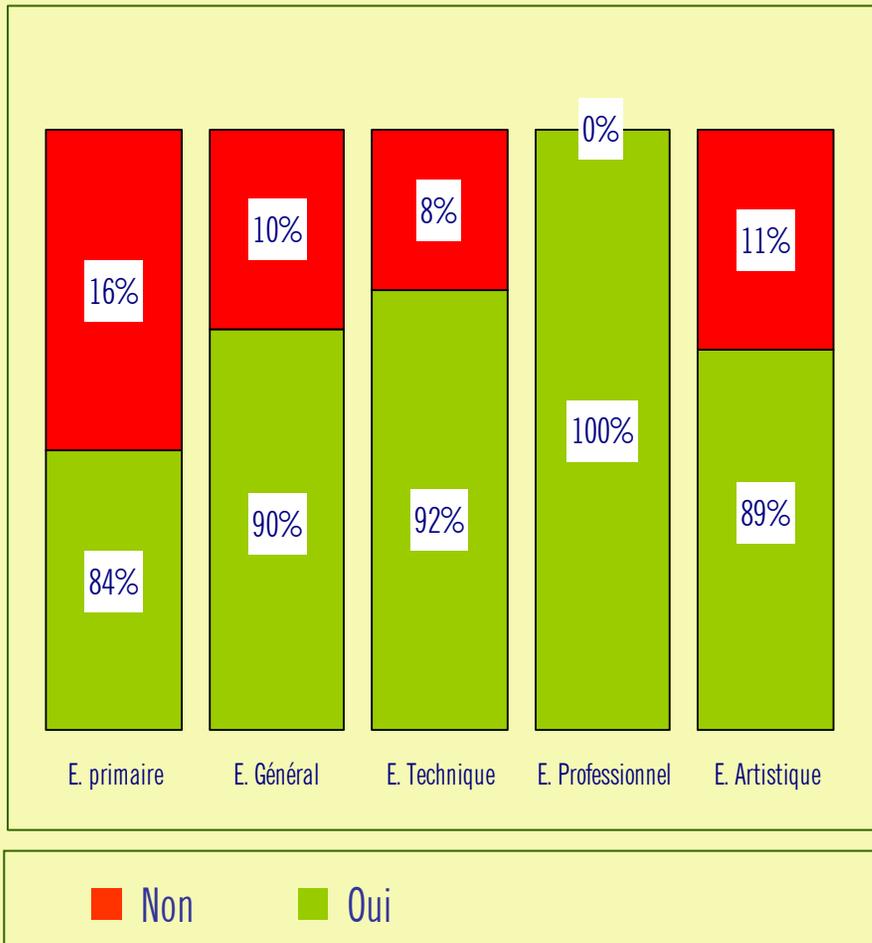


➤ Tes parents sont-ils au courant que tu consommes des boissons alcoolisées?

- 90% des parents sont au courant que leurs enfants consomment des boissons alcoolisées.

Base : Répondants consommateurs de boissons alcoolisées

# L'information des parents

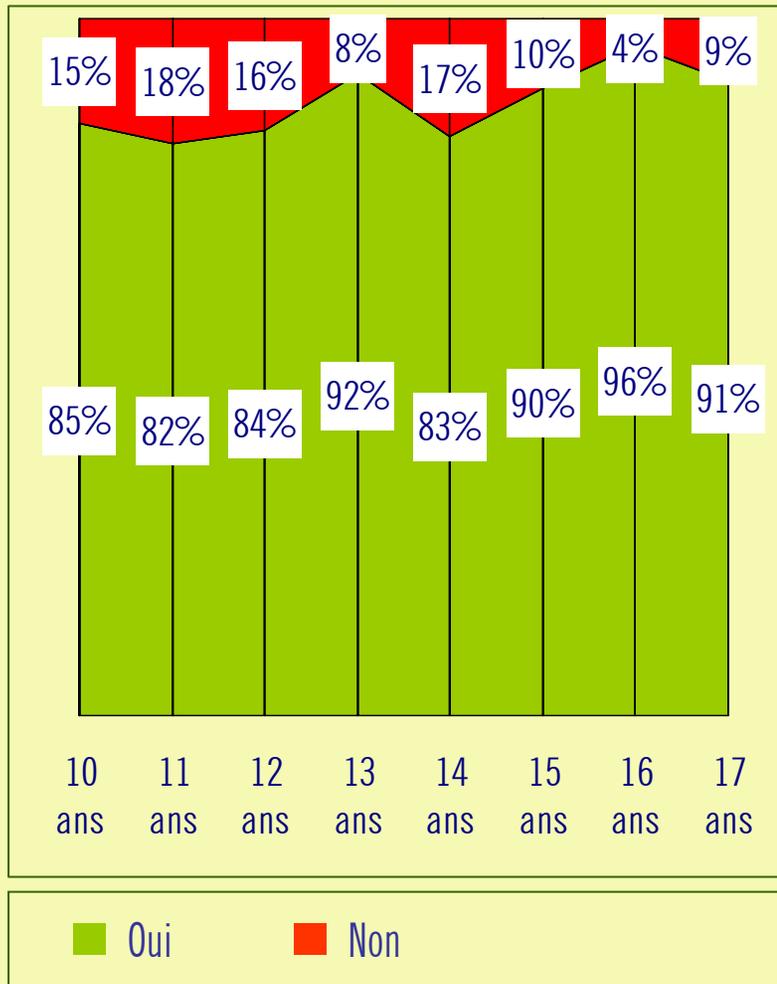


➤ Tes parents sont-ils au courant que tu consommes des boissons alcoolisées?

- A l'exception des jeunes de l'enseignement primaire, les jeunes consommateurs de boissons alcoolisées déclarent presque dans neuf cas sur dix que leurs parents demandent s'ils consomment des boissons alcoolisées.
- Ce sont les jeunes issus de l'enseignement technique et professionnel qui sont le plus souvent interrogés par leurs parents.

Base : répondants consommateurs de boissons alcoolisées

# L'information des parents



➤ Tes parents sont-ils au courant que tu consommes des boissons alcoolisées?

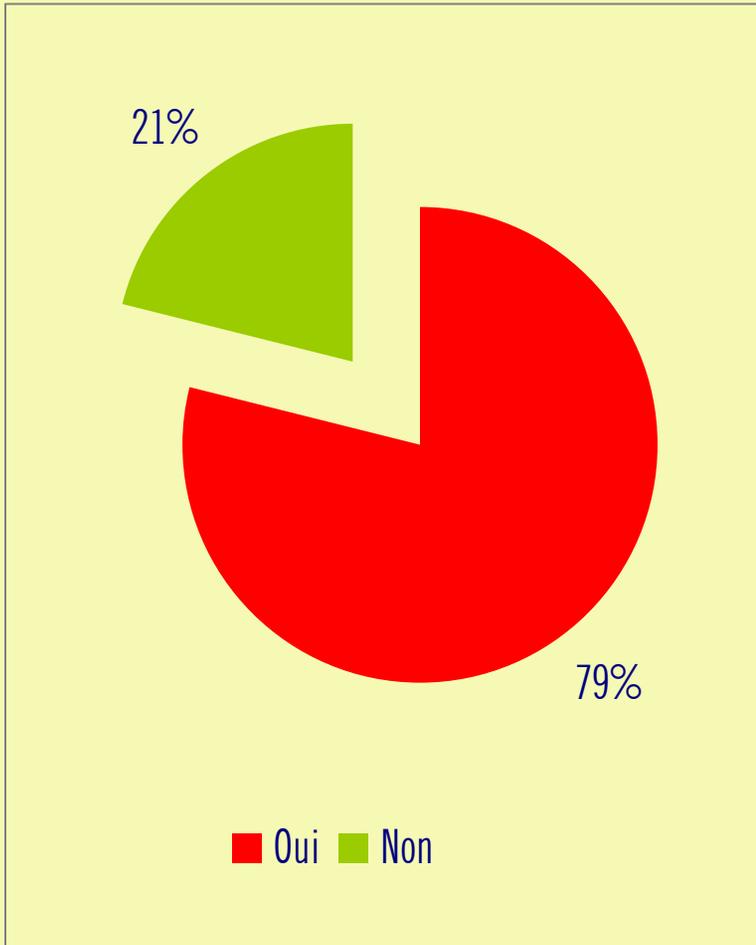
- Plus l'âge des jeunes augmente, plus les parents sont au courant de la consommation de boissons alcoolisées de leurs enfants.

Base : Répondants consommateurs de boissons alcoolisées

# Différence par profil

- **Information des parents — demande si le jeune boit**
  - Les jeunes issus de familles où les deux parents boivent sont plus souvent interrogés (95%) que ceux dont les parents ne boivent pas (86%). De même quand la fratrie boit (94%), les jeunes sont plus souvent interrogés par leurs parents sur leur consommation de boissons alcoolisées que lorsque la fratrie ne boit pas (85%).

# L'accord parental

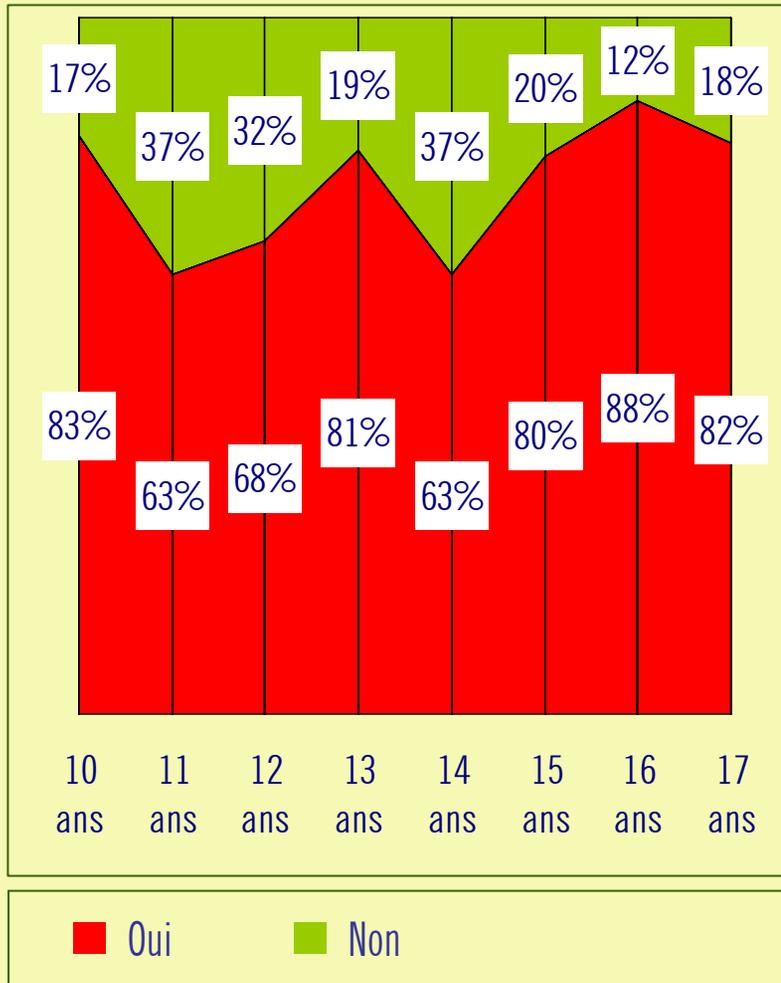


➤ Tes parents sont-ils d'accord que tu consommes des boissons alcoolisées ?

- Presque 8 jeunes sur dix déclarent que leurs parents tolèrent leur consommation de boissons alcoolisées.
- Ce taux important s'explique d'une part, par le fait que la consommation de boissons alcoolisées du jeune est fortement induite par l'entourage (parents, amis, fratrie) ou pour le moins tolérée et, d'autre part, que l'interdiction quand elle existe n'est pas perçue en tant que telle.

Base : Répondants consommateurs de boissons alcoolisées

# L'accord parental

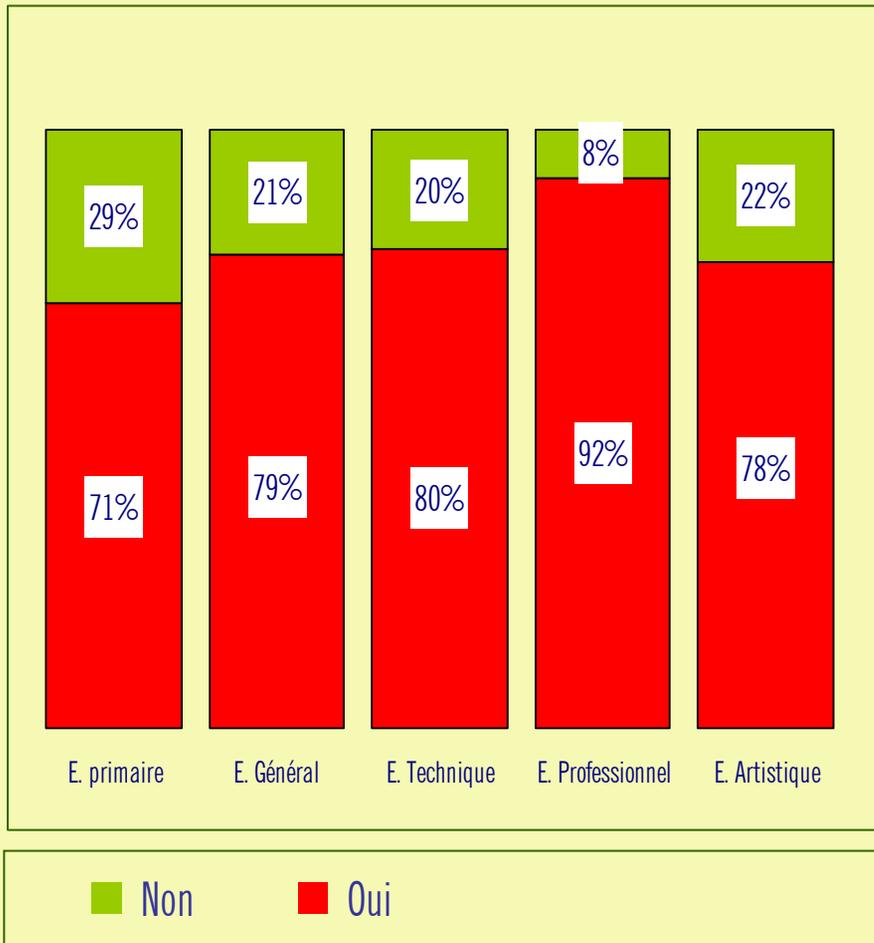


➤ Tes parents sont-ils d'accord que tu consommes des boissons alcoolisées?

- À partir de 14 ans, l'attitude parentale semble être plus permissive vis à vis de la consommation de boissons alcoolisées du jeune.

Base : Répondants. Attention : nombre limité de réponses.

# L'accord parental



➤ Tes parents sont-ils d'accord que tu consommes des boissons alcoolisées?

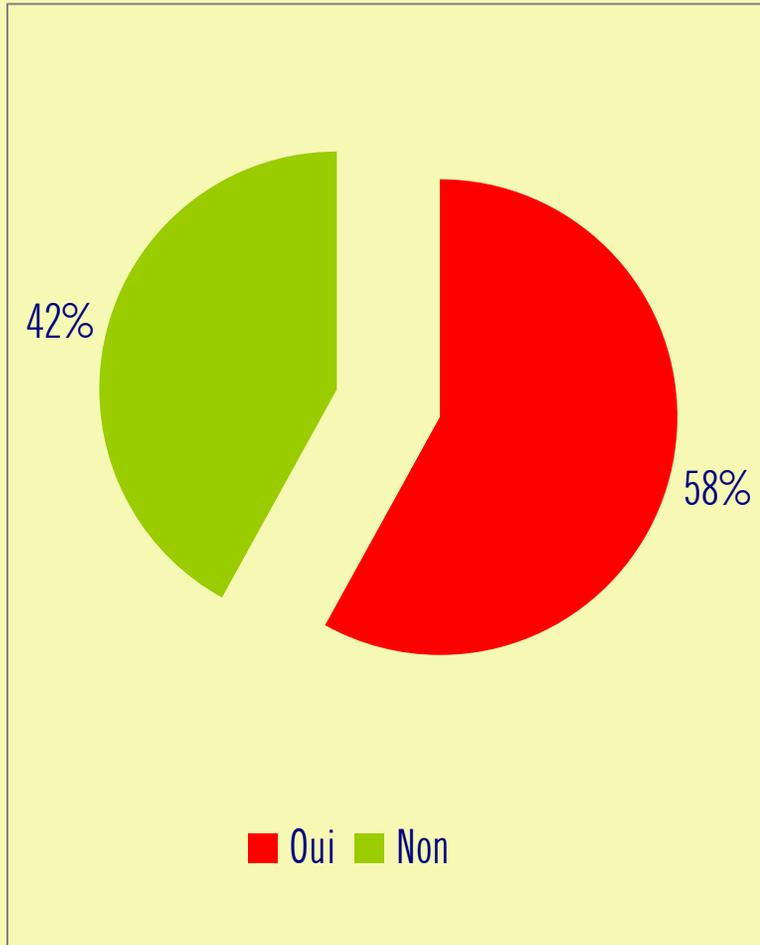
- Ce sont les jeunes issus de l'enseignement professionnel qui déclarent le plus souvent que leurs parents approuvent leur consommation de boissons alcoolisées.
- C'est également parmi cette catégorie que l'on trouve le plus de jeunes consommateurs de boissons alcoolisées.

Base : Répondants consommateurs de boissons alcoolisées

# Différence par profil

- **Accord parental**
  - Quand les parents (87%), la fratrie (83%) ou les amis (82%) boivent, les jeunes déclarent plus souvent que leurs parents les autorisent à consommer de l'alcool.
  - Plus les parents boivent, plus ils sont permissifs avec la consommation de boissons alcoolisées de leurs enfants et plus ceux ci consommeront de l'alcool.

# La consommation de boissons alcoolisées dans le cercle d'amis

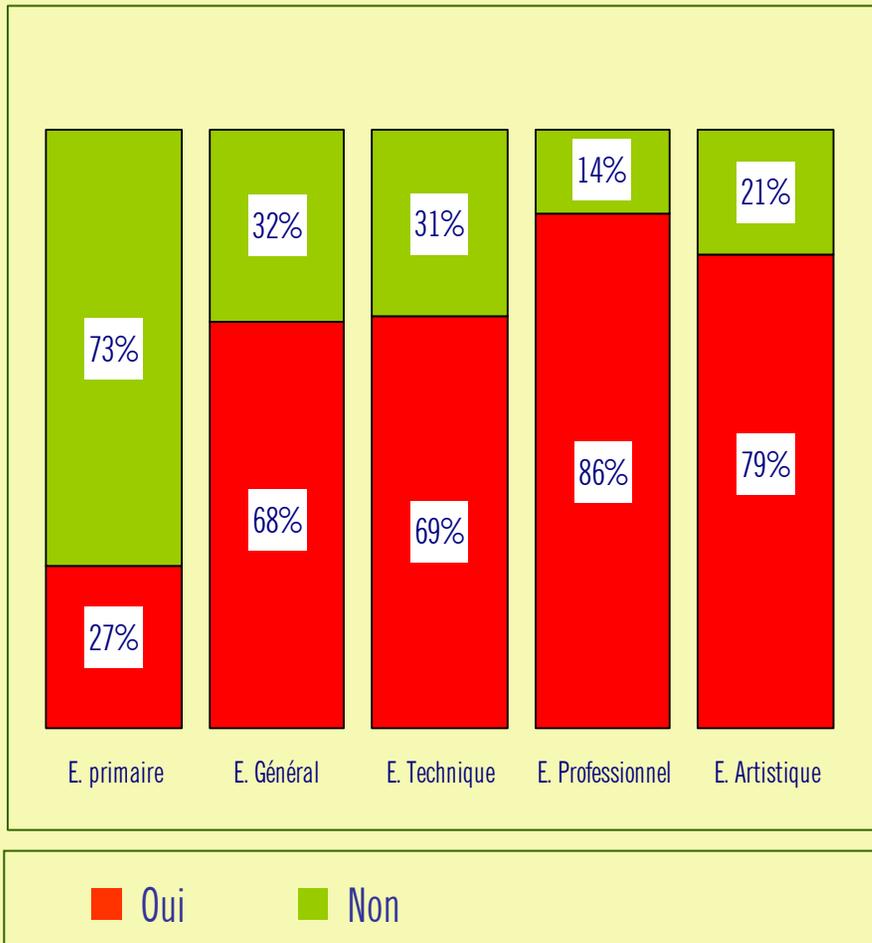


➤ Tes amis (amies) consomment-ils (elles) de l'alcool?

- Près de trois jeunes sur cinq sont confrontés à un cercle d'amis où d'autres jeunes boivent.

Base : Répondants.

# La consommation de boissons alcoolisées dans le cercle d'amis

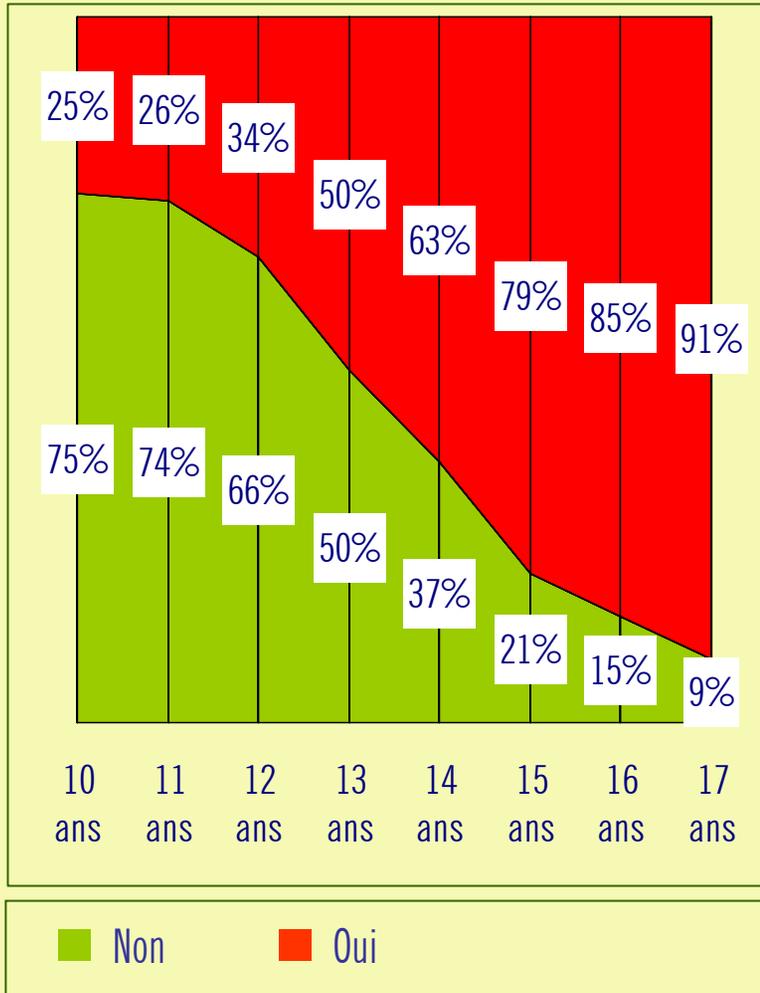


➤ Tes amis (amies) consomment-ils (elles) des boissons alcoolisées ?

- A l'exception des jeunes de l'enseignement primaire, les jeunes consommateurs de boissons alcoolisées déclarent plus d'une fois sur deux que des membres de leur cercle d'amis (amies) consomment des boissons alcoolisées.
- Ce taux est supérieur dans l'enseignement professionnel et artistique. Quatre jeunes sur cinq déclarent boire de l'alcool dans ce type d'enseignement.

Base : répondants

# La consommation de boissons alcoolisées dans le cercle d'amis



➤ Tes amis (amies) consomment-ils (elles) des boissons alcoolisées?

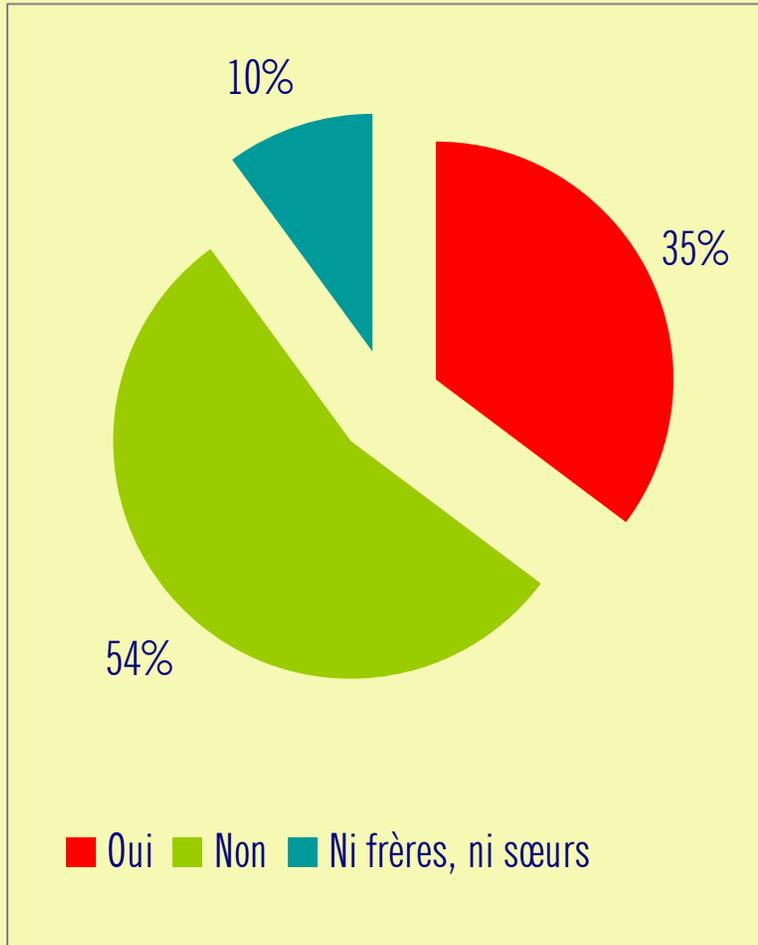
- Dès 13 ans, un jeune sur deux fréquente un cercle d'amis où l'on consomme des boissons alcoolisées.
- A 15 ans, près de quatre jeunes sur cinq sont confrontés à cette réalité.
- A 17 ans, à peine un jeune sur dix fréquente un cercle d'amis où l'on ne consomme pas de boissons alcoolisées!

Base : Répondants.

# Différence par profil

- **Consommation de boissons alcoolisées dans le cercle d'amis**
  - A Bruxelles, les jeunes fréquentent dans plus de deux fois sur cinq des amis qui consomment de l'alcool. Dans une ville wallonne, ils sont près d'un sur deux (49%) et dans une ville flamande 56%.
  - 75% issus d'une famille monoparentale père fréquentent des amis qui consomment de l'alcool. Ils sont 66% dans une famille monoparentale mère.
  - Près de trois jeunes sur quatre dans une famille où les deux parents boivent fréquentent des amis qui boivent. Il sont à peine deux jeunes sur cinq dans une famille où les parents ne boivent pas. De même, quand la fratrie boit (80%), le jeune aura des fréquentations de jeunes qui boivent.
  - La fréquentation d'un cercle d'amis buveurs augmente avec la pratique de certains loisirs sorties (79%) et copains (69%), la mauvaise entente avec les parents (73%) et le goût de l'interdit (74%).

# La consommation de boissons alcoolisées dans la fratrie

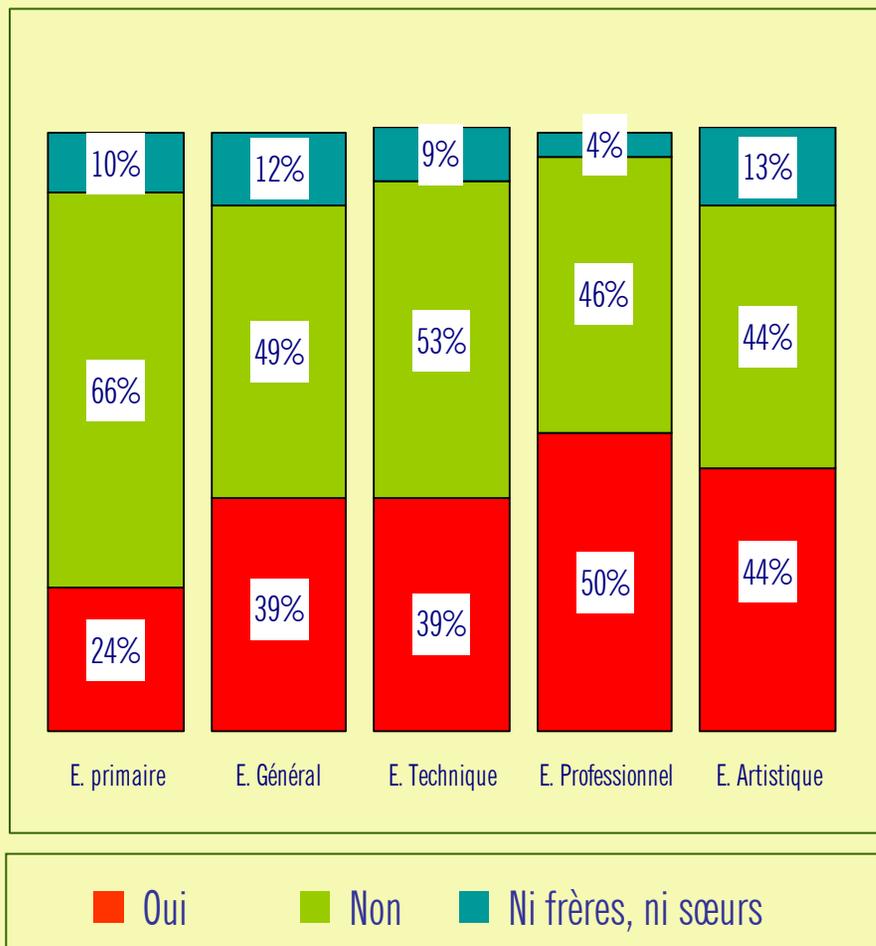


➤ Dans ta famille, ton frère (tes frères), ta sœur (tes sœurs) consomment-ils (elles) des boissons alcoolisées ?

- Près de deux jeunes sur cinq sont confrontés à une famille où des frères et sœurs consomment des boissons alcoolisées.

Base : Répondants.

# La consommation de boissons alcoolisées dans la fratrie

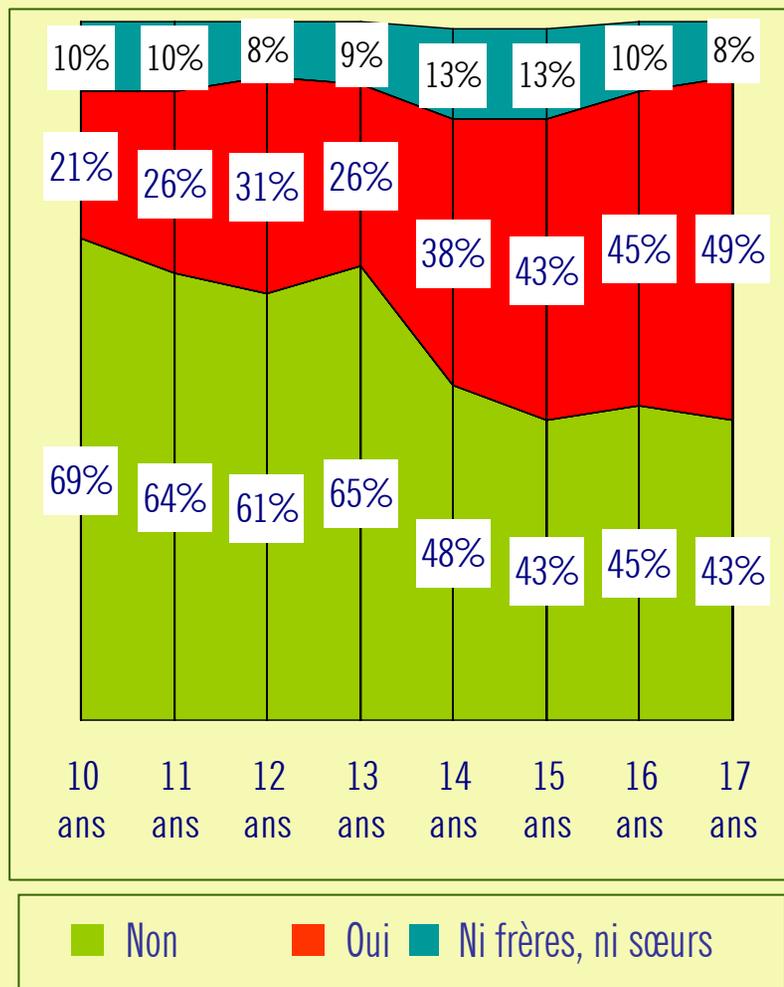


➤ Dans ta famille, ton frère (tes frères), ta sœur (tes sœurs) consomment-ils (elles) des boissons alcoolisées?

- A l'exception des jeunes de l'enseignement primaire, les jeunes consommateurs de boissons alcoolisées déclarent plus d'une fois sur quatre que des membres de leur fratrie consomment des boissons alcoolisées.
- Ce taux est supérieur dans l'enseignement technique, professionnel et artistique.

Base : répondants

# La consommation de boissons alcoolisées dans la fratrie



➤ Dans ta famille, ton frère (tes frères), ta sœur (tes sœurs) consomment-ils (elles) des boissons alcoolisées?

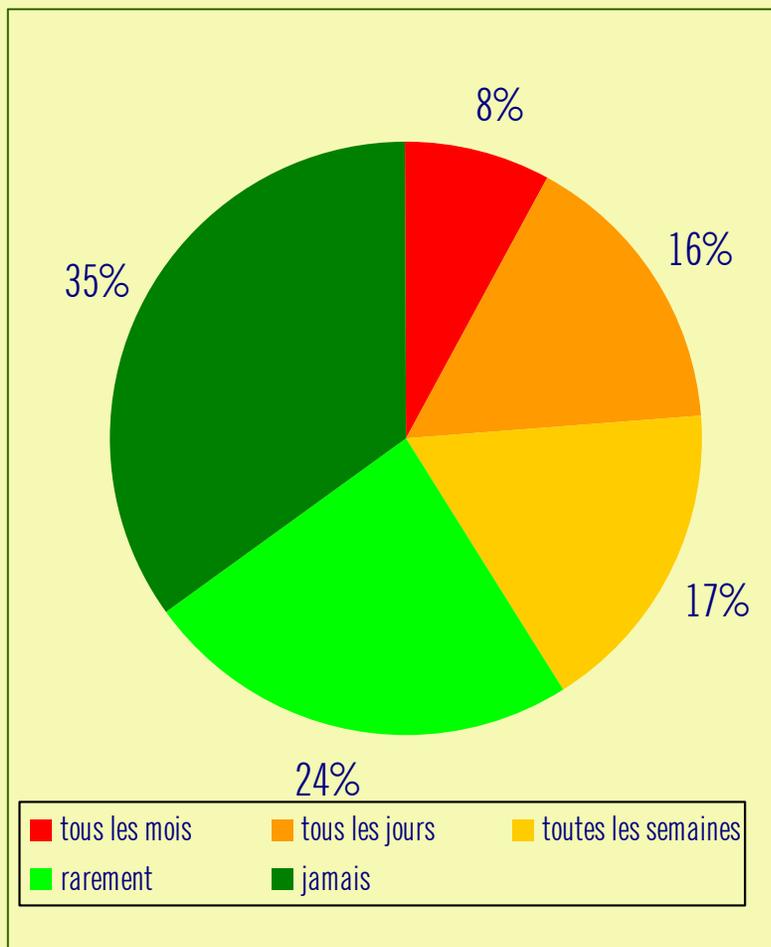
- A 10 ans, un jeune sur cinq a un frère (sœur) qui boit.
- Dès 13 ans, un jeune sur quatre fréquente une fratrie où l'on boit des boissons alcoolisées.
- A 17 ans, ils sont un sur deux à déclarer avoir une fratrie qui consomme des boissons alcoolisées.

Base : Répondants.

# Différence par profil

- **Consommation de boissons alcoolisées dans la fratrie**
  - De même qu'il existe un lien significatif entre la consommation de boissons alcoolisées des parents et celui de la fratrie. 54% des jeunes dont les deux parents boivent ont une fratrie qui boit contre 23% dans le cas contraire. Plus les parents boivent, plus la fratrie boit et plus le jeune aura tendance à consommer des boissons alcoolisées.

# La consommation de boissons alcoolisées des parents (père boit)



➤ Dans ta famille, ton père boit-il des boissons alcoolisées?

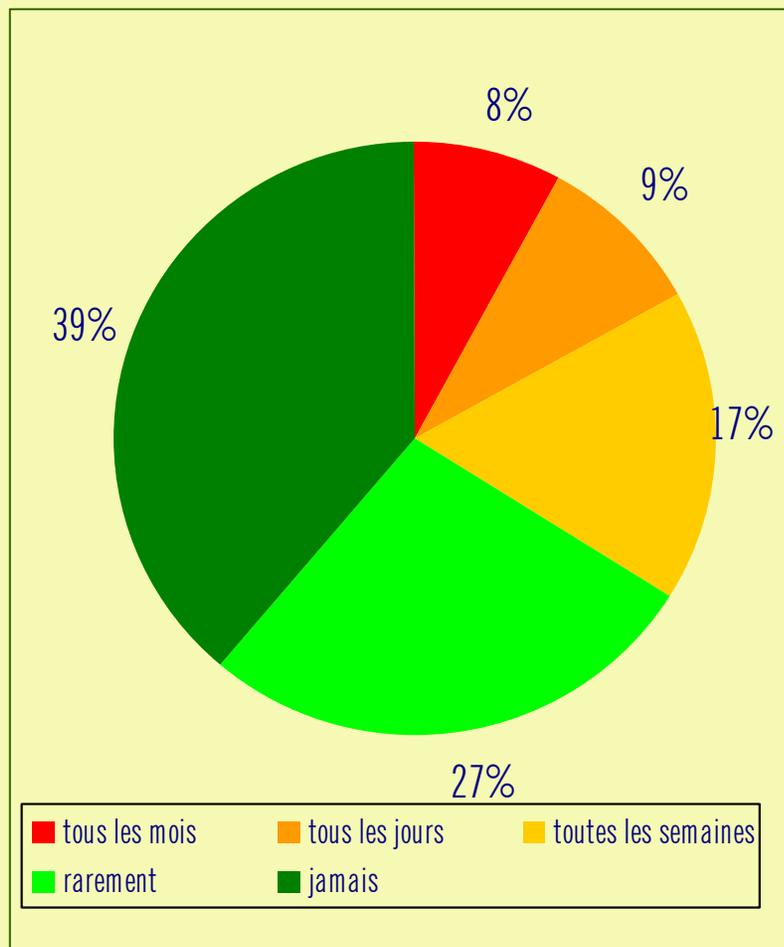
- 35% des jeunes déclarent que leur père ne consomme jamais d'alcool, 24% rarement.
- 8% des jeunes déclarent que leur père boit tous les mois.
- Pour 17% des jeunes, il en consomme toutes les semaines.
- Un jeune sur six pense que leur père consomme de l'alcool tous les jours.

Base : répondants

# La consommation de boissons alcoolisées chez le père

- **La consommation de boissons alcoolisées chez le père**
  - Un jeune sur quatre de l'enseignement artistique affirme que leur père boit tous les jours, contre 20% dans l'enseignement général et 10% dans l'enseignement primaire.
  - Un peu plus d'un jeune sur cinq (21%) issu d'un groupe social supérieur affirme que son père boit tous les jours contre 14% dans les groupes sociaux moyens et inférieurs.
  - Il existe une différence significative entre les habitants d'une ville flamande et ceux d'une petite localité flamande en ce qui concerne la non consommation de boissons alcoolisées du père. En effet, un jeune sur quatre habitant une ville flamande déclare que son père ne boit jamais contre 10% des jeunes issus d'une petite localité.
  - On observe un lien entre la composition de la cellule familiale et l'alcoolisme paternel. En effet, 28% des jeunes issus d'une famille nombreuse (+5 personnes) affirment que leur père ne boit jamais contre 17% dans un ménage de deux personnes. La présence d'une fratrie tend à diminuer la consommation d'alcool chez le père.

# La consommation de boissons alcoolisées des parents (mère boit)



➤ Dans ta famille, ta mère boit- elle des boissons alcoolisées?

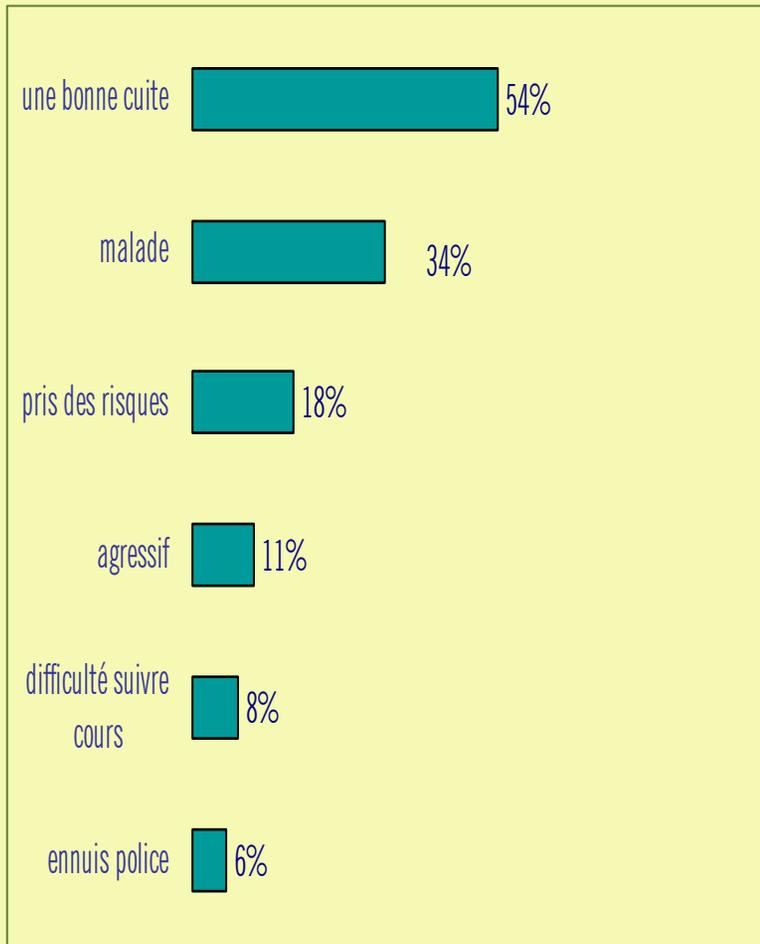
- 27% des jeunes déclarent que leur mère consomme rarement des boissons alcoolisées.
- 39% disent qu'elle n'en consomme jamais.
- 17% affirment que c'est toutes les semaines.
- Près de deux fois moins disent qu'elle en consomme tous les jours.
- 8% déclare qu'elle en consomme tous les mois.

Base : répondants

# La consommation de boissons alcoolisées chez la mère

- **La consommation de boissons alcoolisées chez la mère**
  - Il existe une corrélation entre le groupe social et l'absence de boissons alcoolisées chez la mère. En effet, 6% des jeunes issus des groupes sociaux inférieurs déclarent que la mère boit tous les jours contre 13% dans les groupes sociaux supérieurs. La consommation parentale (père et mère) est plus répandue parmi les groupes sociaux supérieurs.
  - On observe un lien entre la composition de la cellule familiale et la consommation maternelle. En effet, 41% des jeunes issus d'une famille nombreuse (+5 personnes) affirme que leur mère ne boit jamais contre 21% dans un ménage de deux personnes. Cette constatation se vérifie également dans le cas de l'alcoolisme paternel. La présence de la fratrie diminue la consommation parentale.
  - Dans une famille biparentale, 8% des jeunes déclarent que leur mère boit tous les jours, ils sont 21% dans le cas d'une famille monoparentale père.
  - 9% des jeunes déclarent que leur mère boit tous les jours, ils sont presque la moitié en plus à dire que leur père boit tous les jours (16%). La consommation de boissons alcoolisées journalière de la mère est moins répandue que la consommation paternelle au sein des familles.

# Les effets de l'alcool



## ➤ Réactions après avoir consommé de l'alcool...

- Tous les jeunes qui ont bu des boissons alcoolisées reconnaissent avoir connu des difficultés après la consommation.
- Trois jeunes sur cinq déclarent avoir eu une bonne cuite. Presque deux sur cinq disent avoir été malades. Presque un sur cinq a pris des risques. 11% des jeunes ont été agressifs. 8% ont eu des difficultés à suivre les cours. 6% disent avoir eu des ennuis avec la police.

Base : répondants

# Différence par profil

- **Après avoir consommé des boissons alcoolisées, j'ai déjà eu une bonne cuite**
  - 71% des jeunes issus de l'enseignement artistique déclarent avoir eu une bonne cuite contre 66% dans l'enseignement professionnel et 60% dans le technique. 71% des jeunes habitant une petite localité wallonne ont déjà eu une bonne cuite contre 45% dans une ville flamande.
  - Les jeunes issus des groupes sociaux supérieurs (63%) sont les plus nombreux à avoir eu une bonne cuite après avoir bu. Il existe un lien concernant les effets de l'alcool selon que les parents boivent (58%), que la fratrie ou les amis boivent (59%).
- **Après avoir consommé des boissons alcoolisées, j'ai été malade**
  - Les jeunes de l'enseignement artistique déclarent souvent avoir été malade après avoir consommé de l'alcool. (48%). Plus l'âge des jeunes augmente, plus ils sont sensibles aux effets de l'alcool. Ils sont plus nombreux à déclarer avoir été malade dans une petite localité wallonne (53%) que dans une ville wallonne (37%).
- **Après avoir consommé des boissons alcoolisées, j'ai pris des risques**
  - Plus de garçons (24%) que de filles (11%) ont pris des risques, de même que les jeunes de l'enseignement professionnel (36%).
  - Les jeunes néerlandophones ont pris plus de risques (22%) que les francophones (13%) après avoir consommé de l'alcool.
  - Plus les jeunes boivent, plus ils auront tendance à prendre des risques.

# Différence par profil

- **Après avoir consommé des boissons alcoolisées, j'ai été agressif**
  - Environ deux fois moins de filles (7%) que de garçons (15%) ont ressenti de l'agressivité après avoir consommé de l'alcool.
  - Ils sont plus nombreux à Bruxelles (28%) et au sein des familles nombreuses (13%).
  - La présence de la fratrie augmente l'agressivité du jeune. Plus le jeune boit, plus il déclare avoir ressenti de l'agressivité. Et celle-ci, augmente avec la mauvaise entente entre jeunes (29%), la prise de risques (17%) et le goût pour l'interdit (21%).
- **Après avoir consommé des boissons alcoolisées, j'ai eu des difficultés à suivre les cours**
  - Un jeune sur cinq (21%) habitant Bruxelles déclare avoir eu des problèmes à suivre les cours.
  - Il existe une corrélation entre la quantité consommée le week-end et les problèmes que le jeune rencontre à l'école. Les jeunes consommant un nombre de verres supérieurs à 20 le week-end sont 26% à avoir ressenti des problèmes de concentration. Ils sont 8% pour une consommation moyenne comprise entre 5 et 19 verres.
  - Un jeune sur cinq dont le père boit déclare avoir des difficultés scolaires. Aucun ne déclare avoir eu des difficultés scolaires lorsque la mère boit.

# Différence par profil

- **Après avoir consommé des boissons alcoolisées, j'ai eu des ennuis avec la police**
  - Trois fois plus de garçons (9%) que de filles (3%) ont eu des problèmes avec les forces de l'ordre.
  - Les jeunes de l'enseignement professionnel ont rencontré le plus souvent ce genre de problèmes (16%). Ils sont 3% dans le général et 9% dans le technique et l'artistique.
  - Quand le père boit, pour presque quatre jeunes sur cinq, cela aura des conséquences judiciaires. Par contre quand la mère boit, ils ne sont que 8% à avoir eu des problèmes avec la police.
  - Les ennuis avec la police augmentent avec la mésentente entre jeunes (16%), la prise de risques (9%), le goût pour les sensations fortes (7%) ou l'attrait pour l'interdit (13%).

# Conclusions

- **La consommation de boissons alcoolisées est devenue une habitude chez les jeunes. 4 sur 10 déclarent consommer des boissons alcoolisées.**
  - La bière est le type de boisson alcoolisée le plus consommé chez les jeunes et la motivation principale à l'essai reste la curiosité tout comme pour d'autres assuétudes.
  - Comme la consommation de boissons alcoolisées reste avant tout festive, elle est plus concentrée le week-end (4,2 verres en moyenne) que la semaine (2,7 verres).
  - Comme les jeunes estiment que la consommation de boissons alcoolisées ne correspond pas à un comportement dangereux, la consommation de boissons alcoolisées démarre généralement très tôt. L'initiation commence très tôt (à 10 ans) et la période critique se situe entre 11 et 12 ans.
  - Une différence existe entre hommes et femmes dans la consommation mais également dans le comportement face à l'alcool. Plus d'hommes que de femmes boivent. Les hommes développent plus facilement des comportements à risque (agressivité, ennuis avec la police) que les femmes.

# Conclusions

- L'âge, le type d'études et l'environnement fréquenté (amis, école, famille) influencent la consommation de boissons alcoolisées chez le jeune.
  - L'influence du groupe de pairs est déterminante dans l'essai de consommation de boissons alcoolisées. Les jeunes constituent des cibles très sensibles aux sollicitations de leur environnement (cercle d'amis, condisciples, fratrie, famille). Ils répondront plus facilement à la proposition de consommer une boisson alcoolisée, d'autant que celle-ci n'est pas perçue comme particulièrement dangereuse ou nocive. Ils en sous-estiment les risques et les conséquences.
  - Les jeunes de l'enseignement technique, professionnel et artistique sont plus enclins à consommer de l'alcool.
  - Les boissons alcoolisées sont au départ consommées au sein de la cellule familiale et initiée par les parents ou un autre membre de la famille. La consommation préalable de boissons alcoolisées au sein de la famille (parents et fratrie) ou des amis influence la perception et la consommation de l'alcool.

# Conclusions

- **Le jeune initie sa consommation d'alcool selon deux modes :**
  - Un mode de consommation tribale où les pairs influencent la consommation. La bière (pils, bières légères) et les alcopops sont les plus consommés de cette manière.
  - Un rite social d'initiation : la famille constitue le lieu d'apprentissage de la consommation du vin ou de la bière spéciale.

# Conclusions

- Moins les parents consomment de l'alcool, moins le jeune sera tenté par l'expérience. Par contre, quand le père boit, le jeune aura davantage tendance à consommer de l'alcool. Cette tendance sera renforcée par une fratrie qui boit.
- La consommation de boissons alcoolisées au sein des familles est plus acceptée chez les groupes sociaux supérieurs mais la consommation des jeunes n'y est pas plus importante, souvent même inférieure.
- **Le rôle des parents dans l'initiation est déterminant.**
  - La consommation de boissons alcoolisées chez le jeune relève d'un comportement social, à l'intérieur de la famille.
  - Cette tendance se confirme par le fait qu'une grande majorité des parents autorise, encourage ou initie le jeune à la consommation de boissons alcoolisées. Sans encadrement, le jeune peut sombrer dans la dépendance.

Éditeur Responsable :  
Marc Vandercammen

CRIOC  
Fondation d'utilité publique  
Boulevard Paepsem 20 - 1070 ANDERLECHT  
Tél. 02/547.06.11 - Fax. 02/547.06.01  
[www.crioc.be](http://www.crioc.be)

Édition 2005  
Réf. Catalogue — 319-05

D 2005-2492-54

©CRIOC

Prix : 76 €

Reproduction autorisée à des fins non commerciales moyennant mention des sources